NORTHMEN IN ICELAND

Fo
913.491
Soc|Not
82192

B.B.R.A.S.

BOMBAY BRANCH

OF THE

Royal Asiatic Society.

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 17 February, 2016

00082192

THE NORTHMEN IN ICELAND.

82192
ac

SOCIÉTÉ ROYALE

DES ANTIQUAIRES DU NORD.

NNUELLE

1859.

EXTRAIT DES MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD.

I. Orthographe de quelques anciens noms propres nordiques.

II. The Northmen in Iceland, Remarks on a Treatise of George Webbe Dasent, Esq., D. C. L., by Grímur Thomsen. Translated by Professor George Stephens.

III. Séance annuelle de la Société Royale des Antiquaires du Nord tenue au palais de Christiansborg le 14 mai 1859, sous la présidence de S. M. le Roi Frédéric VII de Danemark.

On a résolu de publier un index de matières historico-archéologiques de toute la série des ouvrages périodiques que la Société a fait paraître jusqu'aujourd'hui. Selon le plan qui en a été tracé on compte admettre dans cet index l'année de 1860 des Annales de l'archéologie du Nord (Annaler for nordisk Oldkyndighed og Historie) et de la Revue archéologique (Antiquarisk Tidsskrift) ainsi que des Mémoires des Antiquaires du Nord. C'est par cette raison, qu'on admettra de ces derniers l'année en question dans le volume dont on prépare maintenant l'édition, et au nombre des communications destinées à y être reçues, on y trouvera aussi le texte explicatif de l'Atlas de l'archéologie du Nord.

ORTHOGRAPHE DE QUELQUES ANCIENS NOMS PROPRES NORDIQUES.

Les noms propres en passant de l'ancienne langue nordique ou islandaise dans les idiomes modernes, obéissent aux lois ordinaires prescrites à la transition. Il y a pourtant des auteurs qui, par suite de l'insuffisance des connaissances, se sont écartés, pour l'orthographe de plusieurs de ces noms, de la règle adoptée généralement.

Au nombre de ces noms appartiennent tous ceux dont le nominatif a la marque accessoire de la lettre -r, qui s'élide dans les langues modernes de même qu'aux cas obliques.

Haraldr, Þorvaldr, Friðþjófr, Vaylundr (Völundr), Urðr, Gerðr, Guðríðr, Hildr se rendent dans les langues modernes en *Harald, Thorvald, Frithiof, Völund* (en allemand Velent), *Urde* ou *Urda, Gerde, Gudride, Hilde* sans conserver la marque non-essentielle du nominatif, tout comme góðr hestr, trúr maðr, mjór hundr (mjóhundr) deviennent en danois moderne *god hest, tro mayd, ntynde.*

Ce qui pour cette transition fait règle dans les langues nordiques modernes s'applique également à d'autres idiomes, tels qu'à l'Anglais, à l'Allemand et au Français.

A l'appui de cette observation nous citerons des mots appartenant à deux de ces langues ainsi que plusieurs noms de personnes et de lieux et des terminaisons de ces derniers tant en Grande-Bretagne et en Irlande que dans la Normandie. Ces mots sont ou d'origine nordique ou conformes aux mots nordiques. La marque non-essentielle du nominatif de l'ancien nordique ne paraît pas dans les mots correspondants.

Correspondances de l'ancien nordique et de l'anglais: askr *ash*, brandr *brand*, breiðr *broad*, bútr *butt*, dagr *day*, dalr *dale*, fiskr *fish*, flatr *flat*, fullr *full*, gángr *going*, garðr *yard*, glaðr *glad*, góðr *good*, grár *gray*, hálfr *half*, harðr *hard*, hár *high*, haukr *hawk*, heimr *home*, hringr *ring*, hvalr *whale*, kjölr *keel*, knútr *knot*, konúngr *counc*, *king*,

knífr *knife*, kvikr *quick*, kvittr *quit*, köttr *cat*, löngr *long*, laukr *leek*, mildr *mild*, sandr *sand*, sjálfr *self*.

La même transition se présente dans des noms de personnes et de lieux du moyen âge; ainsi Ásgautr est devenu *Asgaud*, Eiríkr *Eric*, Haraldr *Harold*, Knútr konúngr *Cnud cyng*, Ólafr *Oluf*, *Anlaf*, *Olave*, Rögnvaldr *Regnald*, Sigtryggr *Sihtric*, *Sygtrig*, Þorfinnr *Thorfin*, Þorkell *Thorkill*: — -bekkr *-beck*, -býr *-by*: Hvítabýr *Whitby*, Miklibýr *Mikleby*, Skógsbýr *Scausby*; -dalr *-dale*: Bergdalr *Berridale*, Grímsdalr *Grimsdale*, Kálfadalr *Caldell*, Lángidalr *Langdale*; -garðr *-garth*, *-yard*: Sandgarðr *Sandyard*; -haugr *-how*; Haukahryggr *Haukrig*; -hólmr *-holm*: Glúmshólmr *Glimsholm*, Lambhólmr *Lambholm*; Hvammr *Quhom*, Kálfr *Calf*; -lundr *-lund*; -skógr *-scow*; Sólheimr *Sowlim*.

Correspondances de l'ancien nordique et du français: ballr *balle*, börkr, barki *barque*, brandr *brand*, darraðr *dard*, doggr *dogue*, hjálmr *heaume*, hlutr *lot*, hnútr *nœud*, knífr *canif*, kaleikr *calice*, kortr *court*, löngr *long*.

Il en est de même des noms de personnes et de lieux du moyen âge: Haraldr est devenu *Harold*, Knútr *Canut*, Ólafr *Olave*, Hrólfr, Rólfr, *Rollo*, *Raoul*, *Rou*; — -bekkr *-bec*: Caldebekkr *Caudebec*; -býr *-bu*: Lángibýr *Longbu*, Turnbýr *Tournebu*; -dalr -dale: Dansdalr *Danesdal*; -garðr *-gard*; -heimr *-ham*, *-hem*: Austrheimr *Oistreham*, Katheimr *Cathem*, *Caen*; -hólmr, -houlme, *-houme*: Njálsbólmr *Nealshoume*, *Nealhou*; -skógr *-escove*.

Remarquons bien que les noms propres, tout comme les noms communs, terminés en -ur ou -r essentiel, conservent le plus souvent cet r dans les langues modernes de même que dans les cas obliques; en voici quelques exemples: akr *acre*, aldr en danois *alder*, fjöðr *feather*, koffr, kofri *coiffure*, kopar *copper*, *cuivre*, otr *otter*, silfr *silver*, veðr *weather*, veðr *wether*, vetr *winter*, klaustr *cloister*, *cloître*, hulstr *holster*, fóðr *fodder*; — Baldr *Balder*, Pètr *Peter*; Ásgeir *Oscar*; Gizur *Gizor*, Özur *Össor*.

Cependant il y a plusieurs de ces mots dont le -r essentiel s'élide dans les langues modernes: norðr *north*, *nord*, austr *east*, *est*, suðr *south*, *sud*, vestr *west*, *ouest*, mastr *mast*, *mât*.

La terminaison i qu'on rencontre dans plusieurs noms de personnes de l'ancien nordique, s'est transformée en e, selon la prononciation, dans les langues modernes et l'on ne pourra l'écrire par un i qui se prononcerait en í, ce qui dénaturerait le nom et le rendrait méconnaissable. Dans l'islandais on rend ordinairement par i le son faible de l'e qui s'approche de l'e muet du français, mais dans les plus anciens manuscrits nordiques on fait souvent usage de l'e; ainsi: Pálne, Pálnatóke á Fjóne, á Englande, Haraldr hárfagre í Norege, Eirikr enn rauþe, fere, *prés. subj.* Are Frode, premier historien de l'Islande, termine son Íslendingabók par les mots: „ec heiter Are", je me nomme Are, et Snorre fils de Sturla, l'historiographe le plus célèbre du Nord, est deux fois nommé **Snorre** dans Reykjaholts máldagi (Registres des biens de l'église de Reykholt de l'an 1242), d'où il faut conclure que ces deux hommes ont écrit leurs propres noms de cette manière. Dans l'ancien français les noms des Scandinaves Sote et Saxe sont également écrits Sote et Sasse.

THE NORTHMEN IN ICELAND, Remarks on a Treatise of George Webbe Dasent, Esq., D. C. L., by Grímur Thomsen. Translated by Prof. G. Stephens.

(Compare the Review of Works presented to the Royal Society of Northern Antiquaries, in "Antiquarisk Tidsskrift" 1855-1857 p. 205-217.)

The more rarely, beyond the limits of the North, we meet instances in which the History and Literature of the North have been treated with a skilful and kindly hand, the more delighted we are when such a circumstance does occur. Mr. G. W. Dasent, an Englishman well known to students

of the Old Northern Language and Literature by previous works in this direction, such as his English translation of Snorre's Edda and of Rask's Old-Northern Grammar, and his edition of the Legend of Theophilus, has now, in the Annual Review *Oxford Essays*, published a treatise, called "The Norsemen in Iceland", on the first settlement of Iceland, to be afterwards continued.

But we must not be misled by the title to suppose that the author has confined himself to a statement of the colonization of Iceland by Northmen in the 9th century of the Christian era. His picture is much larger and more interesting. He paints the character of the time in which, and the race by which, Western Europe was so widely traversed and peopled from the Northern lands. He most justly regards this Northern "folk-wandering", these Argonautic expeditions of the Viking period, as the last protest of the individual independence of the Northman against the incoming feudalism of Charlemagne, as the last struggles of the Ness-Kings (petty local sovereigns) against a process of mediatization in collective monarchies, as the indignant declaration of the great Yeomen against every theory of conditional and mixt right of property. With great probability he deduces the result from the introductory remark in the Icelandic Annals respecting the unfortunate foray into Germany of the Danish king Gautrek, that the Viking-age, the sea-raids of the Northmen southward and westward, was a new path opened up by the old energy, after Charles the Great had closed the land-route against them. "Freedom" (p. 168) "then, what we all seek, was the final cause which drove the old freeman, living, as the phrase well expresses it, 'a man for himself' upon the allodial possessions which his ancestors had occupied from time immemorial, to seek a new home for himself and his children." And, fortunately, there was both a population which required land, and a land which required population. The author now shows, by extracts

from Landnámabók, how particularly Iceland was settled, giving at the same time a lively and striking image of the Northern colonist and Landnamsman, with both his inner and outer physiognomy. So fresh are the colors of Mr. Dasent, that we see clearly before us the old Viking, as he stands at the stern of his Dragon-ship, boldly steering thither where, as he believes, Destiny calls him. To this figure the author also gives a proper religious background, by a short and clear view of the Edda-lore, rounding and finishing the whole with a view of the old Landnamsman in civil society and in his private home.

Nothing is more salutary than that kind of admiration and attachment to any subject which is grounded on a familiar acquaintance with it. Mere unreasoning praise is little better than blame; but when real regard is the result of deep insight, as is the case in the treatise before us, it is doubly pleasant for those acquainted with the study. Doubtless a stranger can only learn to value the fore-time of the North in proportion as he understands it, and can grasp its sometimes repulsive but always profound peculiarities; a necessary condition for this, however, is that he himself must go deep. The Northern Spirit is not attractive to the most superficial observer, like that of Hellas; like certain countenances, it gains the more it is studied; it is not plastic or regular, but full of expression. Mr. Dasent's best reward is, that he has not stopped short at the first glance or been satisfied with the first impression, but has penetrated into our early lore with persevering energy and increasing interest. The best proof of this is the close of his treatise, which we cannot but cite in this place, he remarks, p. 210 sq.:

"All skeletons, and, still more, all mummies, are repulsive and forbidding. The fleshless bones and hueless skin of an early state of society are hard and dry, and, when reconstructed, too often recall the hideous lineaments of Frankenstein's monster rather than the rounded form, and glow-

ing cheeks, and flashing eyes of Pygmalion's masterpiece. The historical student, as he plods through the desert of mediæval annalists and chroniclers, and stumbles over the skeletons of once mighty men, may well cast his eyes to heaven, and exclaim, 'Can these bones live?' He may well refuse to believe that any magic of his pen can ever transform these lifeless anatomies into shapes of breathing beauty. But it is not so with Iceland. There the materials for reconstruction, furnished by the *Sagas*, are so abundant, the incidents recorded so truthful and touching, the details so minute, and the descriptions so vivid and lifelike, that we are rather embarrassed by our riches than thrown back on our invention by our poverty. From the cradle to the tomb, the life of the Icelandic chief fetters our attention by its poetry of will and passion, by its fierce untamed energy, by its patient endurance, by its undaunted heroism. From the first moment that it draws its breath, the child of such a chief, in good time to be a chief itself, is watched, by those who are about to follow its fate, with an interest quite foreign to our age and our society. In the nineteenth century we are glad to hear that an ancient line has been saved from extinction by the birth of a son and heir. We do not, now-a-days, stop to inquire if the infant be deformed or a cripple. With us an old house will stand as well upon a crooked as upon a straight support. But in Iceland, in the tenth century, as in all the branches of that great family, it was only healthy children that were allowed to live. The deformed, as a burden to themselves, their friends, and to society, were consigned to destruction by exposure to the mercy of the elements. This was the father's stern right, and, though the mothers of that age were generally blessed with robust offspring, still the right was often exercised. As soon as it was born, the infant was laid upon the bare ground, and, until the father came and looked at it, heard and saw that it was strong in lung and limb, took it up in his arms, and

handed it over to its nurse, its fate hung in the balance, and life or death depended on the sentence of its sire. That danger over, it was duly washed, signed with the Thunderer's holy hammer — the symbol of all manliness and strength — and solemnly received into the family as the faithful champion of the ancient gods. When it came to be named, there was what we should call 'a christening ale'. There was saddling, mounting, and riding among kith and kin. Cousins came in bands from all the points of the compass; dependents, freedmen, and thralls, mustered strong. The ale is broached, the board is set, and the benches are thronged with guests; the mirth and revelry are at the highest, when in strides into the hall a being of awful power, in whom that simple age set full faith. This was the *Norn*, the wandering prophetess, Sibyl, fortune-teller, a woman to whom it was given to know the 'wierds' of men, and who had come to do honour to the child, and to tell his fortune. Woe to the man who treated the Norn with disrespect, who so hardened his heart to the instinctive feeling of his race, that there was something prescient and divine in woman, which placed her nearer to the gods, as to sneer at her oracles or deride her prophetic power. The wrath of the Norn vented itself in execrations on him and his house, and, from that day forth, the anger of the gods dogged his footsteps, until it had either driven or lured him to destruction. The belief of one age is the superstition of the next. Few would recognise the dreaded Norn of the Northmen in those witches and 'wise women' whose charms are still potent in many an English village, and fewer still would see, in the respect paid to both, that feature of our society which proves that it has outrun older civilizations by raising woman to her true position in the social scale. In the East woman has been always a soulless slave; to the Greek she was an idle toy; to the Roman, a mere housewife and keeper of keys. In the West the full light of her mission was at last revealed, and she has risen to be

really a worthy helpmeet for man, with a clearer insight into things divine than is vouchsafed to her shortsighted yoke fellow. After the child was named he was often put out to foster with some neighbour — his father's inferior in power — and there he grew up with the children of the house, and contracted those friendships and affections which were reckoned better and more binding than the ties of blood. In this old age of the world the law holds us in her leading-strings, as though we had fallen into second childhood, and prescribes a time of life when a man shall come of age; but that early age knew no such law. A man was of age as soon as he was fit to do man's work, as soon as he could brandish his father's sword and bend his bow. Nor did he attain his majority by strength of arm alone; as soon as he showed capacity of any kind, either of head or hand, society opened her arms to the boy, and received him among her members. But for incapacity that age had no mercy. No 'tenth transmitter of a foolish face' would then have been tolerated merely because one of his ancestors, generations back, had been a man of merit. Society required an earnest and pledge from the man himself that he was worth something, and in this the youth found his noblest incentive to action. 'Place! king!' cries a new guest to a king of Norway. 'Place! find a place for yourself; turn out one of my Thanes if you can. If you can't, you must sit on the footstool!'

"Of course it was the best introduction to be the son of a chief, but that introduction over, the accident of birth only rendered the demand of society more exacting. 'A chief's son should be a chief himself. Tell us what you can do, and what you have done?' It would have been as good as no answer at all to say, 'Well! I have done nothing as yet, in fact I am not sure that I shall ever do anything at all, but my great grandfather once did something. He was a great usurer, or general, or statesman or lawyer.' But then that was a savage age. And so these 'savages' spread

themselves over the world to prove their natural nobility. In Byzantium they are the leaders of the Greek emperor's body-guard, and the main support of his tottering throne. From France, led by Rollo they tear away her fairest province, and found a long line of kings. In Saxon England they are the bosom friends of such kings as Athelstane, and the sworn foes of Ethelred the Unready. In Danish England they are foremost among the thanes of Canute, Swein and Hardicanute, and keep down the native population with an iron heel. In Norman England the most serious opposition the Conqueror meets with is from the colonists of his own race settled in Northumbria. He wastes their lands with fire and sword, and drives them across the border, where we still find their energy, their perseverance, and their speech existing in the lowland Scotch. In Norway they dive into the river with King Olof Tryggvason, the best and strongest champion of his age, and hold him down beneath the wave so long that the bystanders wonder whether either king or Icelander will ever reappear on the surface. Some follow St. Olof in his crusades against the old faith. Some are his obstinate foes, and assist at his martyrdom. Many follow Harold the Stern to England, when he goes to get his 'seven feet' of English earth, and almost to a man they get their portion of the same soil, while their names glow bright in song and story. From Iceland, as a base, they push on to Greenland and colonize it; nay, they discover America in those half-decked barks. All this they do in the firm faith that the eyes of the gods are upon them; that the heroes who have gone before, Helge and Sigurd and Ragnar, will welcome them in Valhalla, and Brynhilda and the Valkyries greet them with bright looks, and hand them the mead-cup as Odin's chosen champions.

"Theirs was in truth a simple creed, to do something, and to do it well, so that it might last so long as the world lasted. They were superstitious — that is, they believed in

a false religion; but then they believed in it, which is more than all the professors of a true religion can say. They were proud; but humility is a plant of Christian soil, and takes centuries to grow even there. They believed in luck, in that peculiar fortune which follows the footsteps of some men, and obstinately turns her face from the path of others. This, too, is a belief which a more enlightened age has hardly shaken off. They were revengeful. But revenge was the most sacred duty of a society which knew no voice more awful and impressive than that of a brother's blood calling from the earth. Our age in theory confides this duty to God's justice; in practice, the past year in India has shown that we sometimes act as if vengeance were ours as well as God's. Nor let it be supposed that beneath these tall trees of the forest — beneath all this daring, strength, superstition, and revenge, that lowlier growth of emotions did not thrive, which are the crown and joy of every-day life. 'Weep not for me', says the dying warrior to his wife, 'lest those hot tears should scald my bosom and spoil my rest'. 'I was given young to my husband', says a faithful wife, 'and then I promised to live and die with him'; and this she says when the house is blazing over their heads, and the foes that surround it offer to let her escape. 'The man I loved best I treated worst', says the aged matron to her son, as she recalls the memory of the man whom she had loved as a girl, whom she had lost by a lie, and against whose life she had plotted, to spite the woman who had obtained possession of him through that falsehood. The Icelanders were the bravest warriors, the boldest sailors, and the most obstinate heathens; but they were the best husbands, the tenderest fathers, and the firmest friends of their day. In those days friendship was a serious thing. You made a friend and kept him; he lasted for life; he was not changed every half year, like a coat. In a word, the faults of these Northmen were the faults of their time; their virtues they possessed in larger

measure than the rest of their age, and thus, when Christianity had tamed their fury, they became the torchbearers of civilization; and though the ploughshare of Destiny, when it planted them in Europe, uprooted along its furrow many a pretty flower of feeling in the lands which felt the fury of these Northern conquerors, their energy and endurance gave a lasting temper to the West, and more especially to England, which will wear so long as the world wears, and at the same time implanted principles of freedom which shall never be rooted out. Such results are a compensation for many bygone sorrows. The cries of any particular people — like those of any one man — trodden down while all the rest speed on, are stifled in the rush of progress, and cannot check for a moment that divine irony which smiles serenely on individual suffering, because it knows that God is just — that to live is to suffer, and that the great purposes of Providence, either for man or nation, cannot be accomplished without frequent and bitter sacrifices."

No descendant of such forefathers, no Dane, Norwegian, Icelander or Swede, could have given a more striking and lively picture of the Olden North, than has here been presented by the learned Englishman. Mr. Dasent has mastered the very inmost life of the Northern Spirit. This is the chief point. He has sometimes erred in small things, and occasionally passed over features not unimportant in the character of the time. We have thus been astonished that, where we say in Danish or Swedish or Icelandic "Nordbo", "Nordisk", "Norrœnn" etc., he should every where employ NORSE, instead of NORTHERN, NORTHMEN etc. Even though this name may be to some extent defended when used of the *colonists* of Iceland, who were doubtless for the most part Norwegians, yet a man so well versed in the Old Northern literature as Mr. Dasent cannot be ignorant that the Old Northern *Literature*, the Old Northern *Speech*, the Northern *Spirit* and *People* etc. is as much Danish or Swedish or Icelandic as

Norwegian, that it is best to regard it as a common inheritance of the whole Scandinavian race, and that we depart from literary and historical truth when we follow the dicta of certain learned Norwegians in their jealous expropriation of the rest of the North in the Literature and History of the North itself. Mr. D.'s exact acquaintance with the Sagas must have convinced him, that the Classical and principal name for the Old Northern Language down to the middle of the 14th century was *not* Norrœna but DÖNSK TÚNGA. This epithet may be found in Ýnglínga Saga, ch. 20, in Snorra Edda, Skáldskaparmál, ch. 43, in Hervarar Saga, ch. 4, in þáttr af Ragnars sonum, ch. 3, in Fornmanna Sögur X, p. 179, in Jómsvíkínga Saga, ch. 6, in Heimskríngla, Formálinn I, p. 1, (where DÖNSK TÚNGA is everywhere used for the head language spoken all over the North); further in Ólafs Saga Tryggvasonar, ch. 48, 69, 271 and 283, in Fagrskinna, ch. 81 and 117, in Knytlínga Saga, ch. 17, in Ólafs Saga ens helga, Prologus, and ch. 44, where it even is used with respect to *Norwegian* chiefs who were distinguished among those "who spoke the *Danish* tongue". The Icelandic Priest, also a Norwegian Cloister-Monk, Eystein Asgrimson, who in 1360 wrote his fine poem Lilja, the Lily, says therein:

> "The men of Old, who understood the ancient and wise teachings in the heathen books, praised their kings in Songs curiously composed in the *Danish language* (*með danskri túngu*); much more than any of them am I bound to repay to the Almighty King of Heaven for his grace towards me, by singing from my heart a poem with loving words in this same speech, *my mother tongue* (*í þvíliku móðurmáli*)."

In the same manner Saxo (l. XII, p. 610) mentions the Værings in Miklagard as *Danicæ vocis homines*. But the most remarkable passage is that in the old law-book of the Icelanders, Grágás, Þingskapaþáttr, ch. 1:

"þann mann scal eigi í dóm nefna, er eigi hefir mál numit í barnæscu á danska túngu, áðr hann hefir iij vetr verit á Islandi eþa lengr",

according to which naturalization in Iceland depended upon a man's "having as child learned to speak the *Danish* tongue".[1]

But apart from this it is undoubted that NORRŒNN, in analogy with "suðrœnn", "austrœnn" and "vestrœnn", means *the Northerly*, *Northern*[2], and, applied to the language, not specifically *Norwegian*. Thus it is said in Fornmanna Sögur XI, p. 412, "that NORRŒNA (the Northern Language) was spread over the whole North: Saxland, Denmark, Sweden, Norway and a part of England" (compare Snorra Edda I, 28-30, and Heimskríngla I, 126-28).[3] And we are so much the more inclined to suppose that Mr. D. intends *Northern* in general by this word *Norse*, as in his earlier writings he has employed the same term in cases — such as in the Younger Edda — where any Norwegian share is not to be thought of, and before the appearance of the modern Norwegian graspingness. We have therefore no doubt that in

---

[1] See also C. C. Rafn's treatise hereon in Antiquités de l'Orient, monuments runographiques, Introd. p. XII-XLVIII. [2] NORRŒNA denotes "north-wind" in þáttr Eríks rauða; see Rafn's Antiquitates Americanae p. 21. [3] The limiting epithets "Danish" and "Norse", when used of the common ancient language of the whole North, cause a confusion of ideas. They are also unjust to the other Northern nations, including the English, who in this way lose their right to a fair share in the common Northern Language and the literary works composed therein. As far back as the beginning of the last century Paul Vidalin pointed out the oldest terms for the ancient Northern speech, the *Danish Tongue* (DÖNSK TÚNGA) and the *Northern Speech* (NORRŒNT MÁL). Later, both the great Northern linguist Rask, and the German, Jacob Grimm, have employed the comprehensive epithet *Old Northern*, and this has been spread still further by its employment in the Lexicographical and other works of sundry scholars.

his promised continuation Mr. D. will give this term a proper explanation, and thereby avoid any appearance of doubt. —

In the description and verdict on the Icelandic system of law, we miss in the British author that attention to detail and care in summing up which otherwise is so common in his pages. He lays too great a stress on their juridical formalism, which however was great enough, without at the same time insisting on the many practical and wise enactments in which the Grágás abounds. Why, for instance, does not Mr. D. point out the sound political thought contained in this Icelandic Code, and which would defend its place in modern laws, that all enactments really in force should be annually recited at the Allthing by the Lawsayman, *but, if a law was not thus repeated three Things after each other, it should be regarded as abolished.* This is not formalism, but political eye and head. That law which the Lawsayman had neglected to repeat, *without any protest* against such omission, in three successive annual law-recitals, was supposed to have no legal hold on the mind of the people, and was therefore obsolete and at an end without further discussion. We cannot conceive of a more just appreciation of Public Opinion, or a simpler and more practical method of getting rid of an unnecessary decree. Even British law, which permits a clever attorney to turn right and wrong upside down by virtue of some obsolete and forgotten statute, might be benefited by such an enactment. Why also does not Mr. D. dwell on the ingenious *Fimtardómr* or Grand-jury Court established by Njal, that political Cassation-court and well-planned counterpoise against the oligarchy of the old *Goði-judges*? The same thing holds good of the Poor-law of the Grágás; generally speaking, it may be doubted whether the British Poor-laws of the 19th Century surpass the similar arrangements in Iceland during the 10th century.

We must also regret, in that part of our author's essay which treats of the domestic life of the old Northmen, that

Mr. Dasent, side by side with Dr. Karl Weinhold's "Altnordisches Leben", has not referred to the finest treatise which has been written hereon, that of the Norwegian Professor R. Keyser. Prof. Konrad Maurer's "Isländischer Staat" would also have been most useful to him in treating the political and legal side of the Icelandic republic. He would there have found an exact and regular view of the old Icelandic Jurisprudence, and would have clearly acknowledged that there often lay a deep political thought concealed beneath the old juridical formalism, and that it sometimes covered an energy which acted on the whole political life of the country.

But apart from such small points where we may form different opinions, our author deserves the thanks of every Northman for the solid and grateful manner in which he has accomplished his task. It is most satisfactory to find that he perceives and acknowledges the kinship between the best sides of the Northern Spirit, and those elements in the British National character which have produced the power and greatness of England. The writer of these lines has often said to himself, when examining on the spot public life in Britain as well as the individual activity of the individual Englishman — how this energy, this perseverance, this foresight, resembles the Northman in his best days, and how strange it is that we can now more easily recognize the greatness of the Saga age on another soil, rather than there where it ought to have been preserved by the noble traditions of the past! It would almost seem as though the old Northern vigor had left the head line of the family and taken shelter in a side branch, as we sometimes see in private life. England, the younger son of the Northern Spirit, has now outflanked the first-born, and the latter, no longer able to tear his brother from his seat, must be content to be patient and sit on the footstool.

SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD.

Séance annuelle du 14 mai 1859.

PRÉSIDENCE DE S. M. LE ROI FRÉDÉRIC VII DE DANEMARK.

Le Secrétaire, M. C. C. Rafn, communique un aperçu sur les travaux et l'état de la Société pendant l'année 1858.

Les Membres suivants nouvellement reçus sont entrés pendant l'année révolue dans la classe des

MEMBRES FONDATEURS:

S. A. R. LÉOPOLD, COMTE DE SYRACUSE, PR. DES DEUX-SICILES.
ALSINA, Don Valentin, gouverneur de l'état de Buenos-Ayres.
ANGELIS, Don Pédro de, historiogr. des Provinces du Rio de la Plata.
BILLE, Torben, ministre résid. de Danemark à la Haye et à Bruxelles.
CUST, sir Edward, major-général, à Leasowe-Castle en Cheshire.
DIRCKINCK-HOLMFELD, Ulysses, baron, min. plénip. de Danemark à Paris.
DUFFERIN, Frédérick Temple, lord, à Clandeboye en Downshire.
EASTWICK, Edward Backhouse, esq., F. R. S., M. R. As. S. de Londres.
ELPHINSTONE, John, lord, gouverneur de la présidence de Bombay.
FRAGUEIRO, Don Mariano, gouv. de Cordova dans la Conf. Argentine.
FÜRST, Charles Jean, M. C. D., médecin, à Buenos-Ayres.
HARRISON, William, esq., à Galligreaves-House en Lancashire.
HUCHT, Guillaume L. J. van der, négociant, à Batavia.
ISIDORE, S. Ém., exarque de Géorgie, archev. de Cartalinie, à Tiflis.
KUBINYI, Auguste de, directeur du musée national hongrois à Pest.
MONSERRATE, Frey D. Camillo, dir. de la bibl. imp. de Rio de Janeiro.
MONTÉZUMA, vicomte de Jéquitinhonha, Fr., grand de l'emp. du Brésil.
NORDENFALK, Jean, baron, docteur en philos. de l'université d'Upsala.
OBLIGADO, Don Pastor, ancien gouverneur de l'état de Buenos-Ayres.
PARISH, Frank, esq., consul de la Grande-Bretagne à Buenos-Ayres.
PAZOS, D. José Barros, ministre du gouvernement de Buenos-Ayres.
RANTZAU, Carl F., comte de, propriét. de Frédérikslund en Fionie.
RICKER, Hon. Samuel, consul-général des États-Unis à Francfort.
ROSEN, Sophus, grand-président de la ville de Flensborg en Slesvig.

La Société publia en 1858

LEXICON POETICUM ANTIQUAE LINGUAE SEPTENTRIONALIS, CONSCRIPSIT SVEINBJÖRN EGILSSON, fasc. IV.

La dernière livraison de cet ouvrage est en ce moment sous presse; on y admettra tous les mots que contiennent les inscriptions runiques en vers, trouvées surtout en Suède et en Danemark.

L'inspecteur du Musée des Antiquités du Nord, M. C. J. Thomsen, présente à l'assemblée un Catalogue explicatif des objets faits ou ornés de métaux nobles et appartenant au Musée. Ce catalogue a été rédigé à l'invitation de feu Vedel-Simonsen par Vilhelm Boye; la première partie publiée renferme les objets provenant du temps du paganisme.

SA MAJESTÉ LE ROI fait voir plusieurs objets d'antiquité très distingués, soit en caillou, soit en bronze, lesquels sont conservés dans son Cabinet particulier.

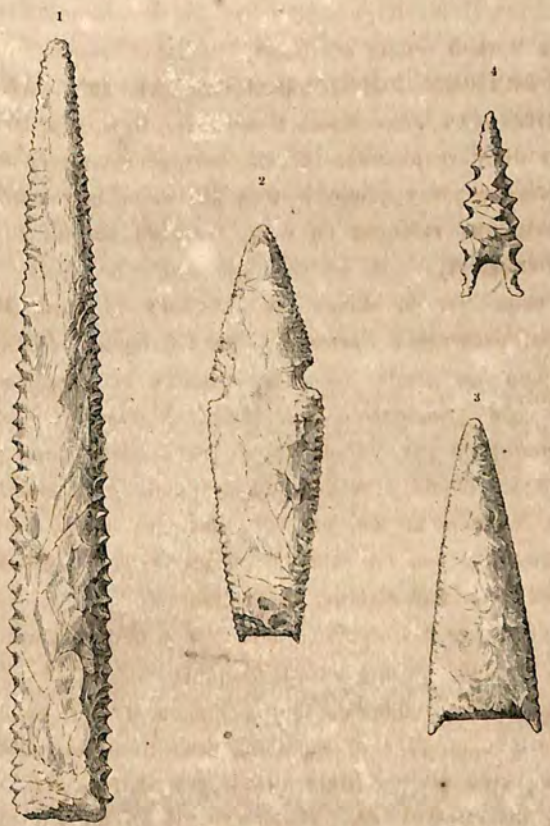
Au nombre des objets en caillou il y avait des morceaux que les dessins suivants feront connaître:

Fig. 1 une pointe de lance, longue de 11 pouces un quart, formée en râpe et ayant les deux tranchants dentelés; les deux cotés plats portent des traces visibles de l'émoulerie ou de l'usure; elle avait été trouvée dans le lac de Hagerup à la paroisse de Hiörlunde, non loin de Slangerup en Sélande.

Fig. 2 une pointe de harpon, longue d'environ 6 pouces et ayant une entaille à chacun des tranchants; elle a été trouvée près de Gunsömagle dans le baillage de Copenhague.

Fig. 3 une pointe de harpon, longue de 4 pouces et demi; la forme en est toute particulière et on l'a trouvée près du lac de Jel non loin d'Illerup dans le baillage de Skanderborg en Jutland.

Fig. 4 une pointe de flêche longue d'un pouce trois quarts à grosses dents sur les bords; on l'a trouvée à Husum dans la paroisse de Bröndshöi près de Copenhague.



Parmi les objets en bronze nous relèverons de préférence un vase à suspendre distingué par ses beaux ornements.

Ce vase fut trouvé pendant l'été 1858 en taillant des tourbes au champ de Smidstrup à environ un demi-mille du hameau de pêcheurs nommé Gilleleie dans la partie septentrionale de la Sélande, et à une distance d'environ 75 mètres de la colline appelée Ullehöi, où il y a deux chambres sépulcrales dont les parois et le plafond sont en pierre. Il avait été déposé tout droit dans la masse de la tourbe à une profondeur d'environ un mètre. Dans le vase était déposée la boucle dessinée en dessus et de l'espèce de laquelle on a

trouvé auparavant plusieurs d'une forme assez semblable qu'on a supposé avoir servi d'ornements à des heaumes (hjálmar) ou à des boucliers, mais qui ont probablement eu la même destination que celle qu'on a trouvée ici et qui a peut-être appartenu en forme de couvercle au vase auquel elle a été attachée par le moyen d'une courroie.

Nous donnerons ici un dessin de ce vase sur la mesure d'un quart de la grandeur véritable:

Dans la même tourbière, à une distance de trente pieds du lieu où le vase fut trouvé, on découvrit en même temps deux clairons en bronze fondus d'un travail distingué et dont

chacun avait une longueur d'environ six pieds; ils étaient brisés en trois fragments qu'on a ensuite réunis. La partie supérieure propre à être détachée, est ornée de canelures en forme de spirale et en relief, et tout près de l'embouchure il y a cinq ornements à suspendre également en bronze; le sixième s'est perdu. Autour de l'ouïe il y a un disque large, où l'on a pratiqué dix boucles relevées et plusieurs ansettes. [1]

Sa Majesté fait voir en outre une épée en bronze très rare et un moule qu'on a trouvé dans une tourbière près de Holbek en Sélande et qui a servi à y faire mouler des palstaves. M. C. J. Thomsen profita de cette occasion pour faire voir le plâtre d'un moule d'une destination pareille qu'on a trouvé en Écosse, et encore plusieurs débris de fonte trouvés en Danemark, constatant clairement la fabrication d'objets de bronze dans le pays pendant la haute antiquité. [2]

L'Allemagne ne manquait pas d'être dignement représentée dans cette réunion d'archéologues du Nord. Le docteur G. C. F. Lisch, directeur du Musée des Antiquités de Meklenbourg, fait voir un grand vase en bronze adapté à une voiture à quatre roues. Ce vase avait été déterré en 1843 avec plusieurs autres objets d'antiquité au champ du village de Peccatel près de Schwerin. Il présente en même temps un aperçu de voitures en bronze trouvées depuis en Allemagne et en d'autres pays, et il prétend que ces objets curieux ont du rapport avec les chaudières en cuivre qui, selon le 1er livre des Rois, chap. 7 v. 27 et suivants, étaient exposées devant le temple de Salomon, et avec les tripodes d'Homère (Il. 18, 372). Il croit en outre pouvoir constater que la même idée civilisatrice dont les traces se sont conservées jusqu'à nos jours, a également embrassé tout le monde cultivé environ mille ans avant Jésus Christ.

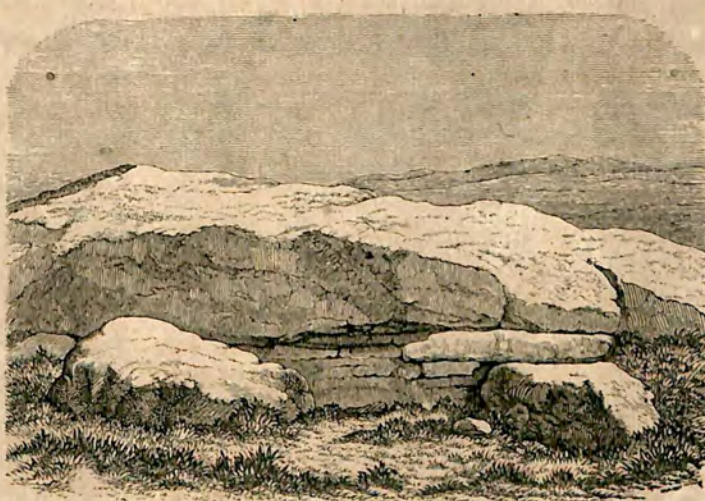
[1] Cfz l'Atlas de l'archéologie du Nord tab. B VII et Annaler for nordisk Oldkyndighed 1856 p. 362-65. [2] Cfz Antiquarisk Tidsskrift 1843-1845 p. 171-75, 1855-1857 p. 83-87.

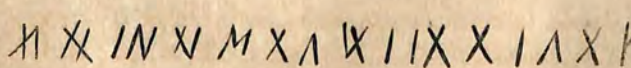
John Fraser Esq., A. M., de Gourock en Écosse, avait adressé à la Société des dessins de quelques monuments de l'antiquité découverts dans l'île de Lewis (Leoðhús des sagas nordiques). A un mille anglais des fameux monuments de pierre près de Callernish, qui proviennent sans doute d'une antiquité reculée et doivent leur origine à la race gaelique, il découvrit un enclos entouré d'un cercle demi-lunaire de pierres; suivant les dispositions du propriétaire Sir James Mathieson une couche de terre tourbeuse combustible (peatmoss), profonde de plus de quatre pieds, en avait été enlevée. En dedans du cercle des grosses pierres placées en partie debout, il y avait un monceau circulaire de petites pierres et près de là une grande pierre d'une longueur de 7 pieds portant sur l'un côté des marques ou des caractères sculptés (with characters scratched) dont le dessin ci-joint nous offre l'image:

L'île de Lewis était à une époque postérieure habitée en grande partie par des Normands, surtout par des Norvégiens, mais ce même cercle de pierres est apparemment d'une origine plus ancienne appartenant à la race gaelique, tout comme "the winged cercle at Callernish".

Le docteur Auguste C. Hamlin de Bangor nous avait communiqué le dessin d'une inscription qu'il avait découverte en 1856 dans l'île de Monhegan, qui est située près de la côte du Maine à la lat. sept. de 43° 40′. Selon lui cette inscription paraît dater d'une descente faite dans l'île par des Normands lorsque dans l'antiquité ils venaient visiter ce littoral de l'Amérique du Nord. Elle a été sculptée

dans une paroi de rocher. Déjà la même année il en avait fait prendre un plâtre qu'il avait fait parvenir à l'Institut de Smithson à Washington pour que de là il fût envoyé à notre Société, mais nous regrettons que ce plâtre ne nous soit point parvenu. En nous envoyant une copie faite à part de l'inscription, il y avait ajouté le dessin de la paroi de rocher où elle a été gravée, et la vue de l'île de Monhegan et de l'île moins grande de Mananas près de là, regardées du lointain; de plus une carte du littoral le plus proche du continent et des îles adjacentes. Les hauteurs saillantes des îles de Monhegan





INSCRIPTION DE MONHEGAN.

et de Mananas sont les premières qu'aperçoivent les navigateurs qui venant d'au-de-là de l'océan s'approchent de la côte du Maine, ce qui explique combien il est probable que quelques Normands qui dans l'antiquité parcouraient les parages autour de ces côtes, ont pu être portés à venir les visiter.

La plupart de ces caractères qui sont réunis sur une ligne oblique dans la paroi du rocher, ont la hauteur de six pouces et sont enfoncés jusqu'à un demi-pouce.

Une pareille inscription était à voir, il y a quelques années, sur le promontoire de la péninsule de St. George situé vis-à-vis de l'île de Monhegan, mais le rocher où elle était gravée, fut détruit, et par suite de cette destruction l'inscription s'est malheureusement perdue.

Trois ans avant l'établissement de l'évêché de Gardar dans le Groenland, c'est-à-dire en 1121, l'évêque Éric se rendit de là en Vinland. Ce fut plus de cent ans depuis que ce pays avait été visité pour la première fois par des navigateurs scandinaves, dont il n'y a pas de doute que plusieurs ne s'y soient établis. Le but que l'évêque s'était proposé par ce voyage, a probablement été de maintenir ses compatriotes déjà établis dans le pays dans la foi chrétienne et de les y convertir s'ils ne l'avaient pas déjà adoptée. Cet Éric est ainsi à considérer comme le premier apôtre et évêque de l'Amérique.[1] Les annales ne nous offrent nuls renseignements pour connaître quel a été le nombre des habitants dont il dirigeait les affaires religieuses, mais tout porte à croire que la population n'était pas peu considérable. Les rapports avec le Nord s'interrompirent plus tard, et les Normands établis dans le Vinland ont alors été forcés de se mêler avec les Indiens envahissants qui par leur grande supériorité numérique les ont accablés. Il est arrivé ici ce qui a eu lieu dans le Groenland dont les habitants scandinaves, après l'interruption de leur rapport avec l'Europe, furent

[1] Cfz Rafn, Antiquitates Americanae p. 258-62, 452-53.

opprimés par les Esquimaux avec qui ils se sont confondus. Les Indiens ont sans doute profité de plusieurs manières de leur réunion avec les Normands à qui ils doivent probablement plusieurs connaissances, et c'est apparemment à leur instruction acquise de cette manière qu'on doit plusieurs de ses sculptures sur les rochers que l'on rencontre dans ces contrées. Il s'agit cependant de distinguer ici les traits qui sont d'une origine scandinave d'avec les autres qui ne proviennent pas du contact avec les colons d'origine européenne. Nous ne pourrons pas assez récommander de porter l'attention sur de pareils débris d'une antiquité lointaine, et nous espérons que par une attention soutenue on parviendra à découvrir plusieurs témoignages convaincants de cette espèce. Quant aux inscriptions et aux sculptures faites sur les rochers par les habitants mêmes du Nord qui pendant le 11e siècle et les siècles suivants ont visité ces contrées, tout porte à croire qu'on en trouvera principalement dans des îles d'une nature semblable à celle de Monhegan, ainsi que sur les points saillants des côtes mêmes du continent où la descente à terre n'a pas rencontré de difficultés.

Le Cabinet d'Antiquités Américaines reçut l'année passée des augmentations ultérieures.

La section du Cabinet qui renferme des antiquités scandinaves de la période antécolombienne de l'Amérique, fut augmentée de deux morceaux remarquables:

L'inspecteur du Groenland méridional, le docteur Henri Rink, nous fit parvenir le fragment d'une pierre runique, trouvé à Igalikko près des ruines y situées de Brattahlid, résidence des premiers légistes du pays, et non loin de l'église du district. Ce fragment, représenté ici sur la grandeur d'un quart, a fait partie d'une pierre plate d'une épaisseur de 2 pouces.

L'inscription est en deux lignes serrées, et les runes sont d'une hauteur d'environ trois pouces. Elles n'ont été taillées que faiblement et les traits n'en sont maintenant visibles qu'en partie.

Deux ou trois runes sont pourtant encore bien distinctes, et il en est de même de traits de plusieurs autres de manière à mettre hors de doute que l'inscription a été faite en runes et non en caractères latins. Le Cabinet possède déjà une pierre runique trouvée autrefois à Igalikko et ayant une inscription entière en runes. [1]

Mr J. W. Tayler, minéralogiste anglais qui en ce moment fait un voyage d'exploration au Groenland, envoya au Cabinet un objet métallique qu'il jugea être une hache en bronze provenant d'une antiquité reculée, vu que la forme nous en présente une hache quoiqu'il n'y ait pas de trou où le manche puisse s'adapter. Il a été trouvé par un Groenlandais parmi de petites pierres sur la côte près de Narsalik dans le district de Frédérikshaab. Le morceau qui a trois pouces un tiers de longueur sur une largeur de deux pouces, et une épaisseur d'un pouce et demi, aurait

[1] Cfz Rafn, Antiquitates Americanae p. 342-44, tab. VIII, fig. 1; Mém. des Antiquaires du Nord 1845-1849 p. 433.

bien pu être attaché à un manche par quelque Esquimau pour servir ensuite de hache ou de marteau. Cependant il est de potin et provient d'une cloche d'un diamètre de 21 pouces d'en bas, qui a appartenu à quelqu'une des églises du Groenland, soit dans l'Eystribygd, soit dans la Vestribygd, peut-être à l'église de Steinsnes qui pendant quelque temps servait de cathédrale de l'évêché. On a souvent trouvé dans le Groenland de tels morceaux de potin dont le Cabinet possède plusieurs, et même quelques-uns d'une dimension plus grande.[1]

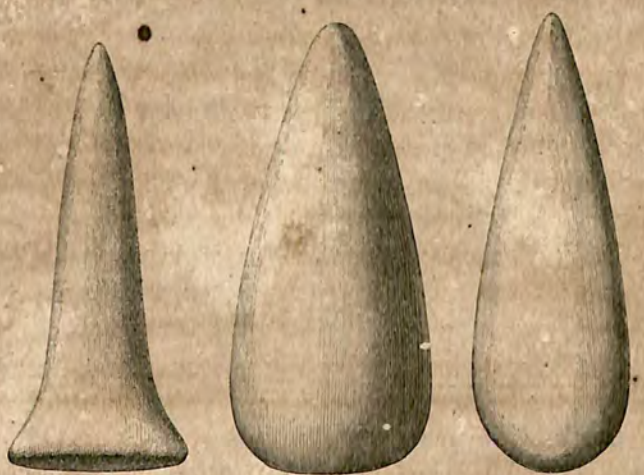
Le docteur Rink avait en 1858 envoyé à la Société des échantillons de la littérature esquimauïque imprimée dans le Groenland. Dans l'inspectorat du Groenland méridional on a établi une imprimerie à Godthaab (Noungme) aux frais du commerce royal, et l'on y a aussi fait venir une presse lithographique. Le but en est de travailler à répandre de l'instruction parmi les Groenlandais. Selon l'invitation publiée, on a reçu plusieurs traditions groenlandaises, entre autres une sur Oungartok, chef des anciens Normands. Dans les Annales de l'archéologie du Nord nous avons déjà, suivant le récit d'autres Groenlandais, fait part de cette tradition de l'anéantissement des Scandinaves qui se rattache à l'île d'Akpaitsivik[2] et aux ruines de Kakortok[3], au golfe de Hvalseyjarfiörd des anciens Scandinaves. L'année prochaine on publiera le premier volume de ces traditions populaires des Groenlandais selon les récits des Esquimaux natifs: „Kalâdlit Okalluktuallait, kalâdlisut kablunâtudlo."

M. Samuel Kleinschmidt, missionaire de Nyherrnhut, nous avait envoyé une petite géographie groenlandaise de la

[1] Cfz Antiquarisk Tidsskrift 1852-1854 p. 410; Grönlands historiske Mindesmærker III, p. 831-32, 877-79. [2] Annaler for nordisk Oldkyndighed 1836-1837 p. 128-33; 1838-1839 p. 237-43. [3] Rafn, Antiquitates Americanae p. 344-47, tab. IX; Grönlands historiske Mindesmærker III p. 817-21, 863-64, tab. VIII; Mém. des Ant. du Nord 1840-1844 p. 100-4, tab. IV.

même imprimerie: „Silap píssusianik". Il nous avait communiqué en même temps des remarques relatives au rapport récemment publié sur les antiquités esquimauïques des régions arctiques conservées au Cabinet d'Antiquités Américaines. [1]

Le docteur H. S. Lund, médecin royal dans l'île danoise de Saint-Jean des Antilles, envoya à la section caraïbe du Cabinet deux coins de pierre verte de la forme habituelle,



dont l'un a été trouvé dans l'île près d'Abrahamsfancy, et l'autre près de Great Cinnamombay. Au dernier lieu il trouva aussi l'outil en pierre particulier qui a été représenté ici à côté des coins, et dont la longueur est de 8 pouces $\frac{3}{4}$ sur une largeur d'en bas de 3 pouces $\frac{3}{4}$; il paraît qu'on s'en est servi pour le broiement des racines.

Le docteur Lund envoya par la même occasion aux Archives historiques de la Société une esquisse d'orientation et deux dessins détaillés de quelques figures sculptées dans un rocher:

[1] Antiquarisk Tidsskrift 1852-1854 p. 412-31, cfz Cabinet d'Ant. Américaines, Mém. des Ant. du Nord 1845-1849 p. 435.

Au dire des habitants de l'île, ces figures proviennent des Caraïbes [1]. Elles ont été sculptées dans un rocher, au pied d'une chute d'eau en terrasse dans un ravin profond situé à l'écart, entre les montagnes qui, vers le nordouest, forment les limites de la plaine actuellement cultivée de la plantation de Rifbay, dans la partie méridionale de l'île de Saint-Jean.

Selon la tradition, les Caraïbes établis dans les îlots environnants célébrèrent leurs sacrifices humains dans cet endroit. La nature sauvage des alentours, l'isolement et le caractère élevé du lieu, ne contredisent pas cette supposition. Quelques-unes des figures sont maintenant peu distinctes, mais en arrosant le rocher on les fera paraître plus nettes à la lumière incertaine. Le torrent forme précisément au-dessous de cette masse de pierres plusieurs bassins profonds entourés sur tous les côtés de grosses pierres nues, ombragées d'une profusion de végétation tropique.

Il y a déjà plusieurs années qu'un des Membres de notre Société a porté notre attention sur ces sculptures ou entaillures dans les rochers en nous en adressant la description accompagnée d'un dessin ébauché qui n'était pourtant pas de nature à être publié.

Nous sommes très satisfaits de posséder dans le Cabinet et dans les Archives historiques de pareils débris et des souvenirs de l'ancienne population caraïbe des Antilles et du littoral du continent américain habité anciennement par ce peuple.

Plusieurs ouvrages adressés à la Société sont déposés sur le bureau. Dans la Revue des Antiquaires du Nord, „Antiquarisk Tidsskrift", nous avons commencé d'admettre des analyses d'une partie de ces ouvrages, et en faisant le

[1] Cfz pour de pareilles sculptures caraïbes sur pierres les notices communiquées par Sir Robert Schomburgk, Antiquarisk Tidsskrift 1852-1854 p. 436.

choix, nous avons donné préférence à ceux qui nous semblaient attirer spécialement l'attention des amis de l'antiquité et des recherches historiques et philologiques. Parmi ces ouvrages nous nommerons d'abord le traité sur les Normands en Islande par M. George W. Dasent; de plus: Miscellanea Graphica, Antiquities in the possession of Lord Londesborough. — Wzory Sztuki Średniowiecznéj i z Epoki Odrodzenia po Koniec Wieku XVII, w Dawnéj Polsce. Wydawane przez Alexandra Przezdzieckiego i Edwarda Rastawieckiego. (Monuments du moyen-âge et de la renaissance dans l'ancienne Pologne.) — Památky Archaeologické a Místopisné. (Revue d'archéologie et de topographie éditée par la section archéologique du Musée de Bohème.) — Szekszárdi Régiségek, irta Rubinyi Ágoston. (Antiquités de Szekszárd en Hongrie.) — Monumenti Artistici e Storici delle Provincie Venete. — Iscrizioni Etrusche e Etrusco-Latine in monumenti che si conservano nell' I. e R. Galleria degli Uffizi di Firenze, et plusieurs ouvrages publiés par le Conte Giancarlo Conestabile de Perugia. — Description du Musée de feu le Prince Basile Kotschoubey par B. de Koehne. — Antiquities of Kertch, and Researches in the Cimmerian Bosphorus, by Duncan McPherson. — حبيب السير, The Habeeb-os-Seear by Mirza Gheeos-od-Deen bin Mirza Hamáum od Deen, histoire universelle en langue persane, offerte à la Société par Mirza Ali Mahomed Khan, Jaguirdar de la cour de S. A. le Nizam du Deccan. — ॥ शब्दकल्पद्रुमः श्रीराजराधाकान्तबाहादुरोपाधिकेन विरचितः॥ Çabda-Kalpa-Druma, encyclopédie sanscrite, 7 volumes et un volume supplémentaire in 4to, publiée par Rája Rádhákánta Deva Bahadour à Calcutta. 1821-1857.

La liste complète des Membres Fondateurs (Stiptandi Félagar) de la Société le 1er janvier 1858 a été insérée en *islandais* ou *ancien nordique* dans le volume récemment publié de la Revue des Antiquaires du Nord, „Antiquarisk Tidsskrift".

PIERRE RUNIQUE AMÉRICAINE,

trouvée en 1824 par le Groenlandais Pelinut dans l'île de Kingiktórsoak au haut de la mer de Baffin, à la lat. sept. de 72° 55′, presque vis-à-vis le détroit de Lancaster-et Barrow:

ELLIGR : SIGVAÞS : SON:R : OK : BIANNE : TORDARSON : OK : ENRIÞI : OSSON : LAUGARDAG:INN : FYRIR : GAGNDAG : HLOÞU : VARDA : ÐEsA : OK : RUDDU : MCXXXV.

Erling, fils de Sigvat, et Biarne, fils de Thord, et Endride, fils d'Odd, érigèrent ces monceaux de pierres (signes indicatifs des investigateurs) et déblayèrent la place le samedi avant le jour de gagndag (le 25 avril) en 1135.

Cfz Rafn, Antiquitates Americanae p. 347-55, tab. VIII fig. 3.

ᛁᚾᚾᚱᛁᛏᚢᛚ ᚾᛟᚱᚱᛟᚾᚢ ᚠᚱᛅᚦᚱᛅᚦᚠᛁᛚᚢᚴᛅᚱ

YFIRLIT YFIR
HINS KONUNGLIGA NORRŒNA FORNFRŒÐA-FELAGS
FASTA SJOÐ

MEÐ NAFNASKRÁ HINNA

STIPTANDI FELAGA

ÞANN FYRSTA JANUAR 1858.

	Silfr. Rd.
H. H. T. FRIÐREKR VI*, KONUNGR I DANMÖRKU	300
H. H. T. CHRISTJAN VIII*, KONUNGR I DANMÖRKU	300
H. H. T. FRIÐREKR VII, KONUNGR I DANMÖRKU	300
H. H. T. OSCAR I, KONUNGR I SVIARIKI OK NORVEGI	300
H. H. T. NIKOLAS I*, KEISARI YFIR ÖLLUM RUSSLÖNDUM	400
H. H. T. ALEXANDER II, KEISARI YFIR ÖLLUM RUSSLÖNDUM	300
H. H. T. FRIÐREKR VILHJALMR IV, KONUNGR I PRUSSLANDI	200
H. H. T. VILHJALMR I*, KONUNGR I NIÐRLÖNDUM	200
H. H. T. VILHJALMR II*, KONUNGR I NIÐRLÖNDUM	100
H. H. T. VILHJALMR III, KONUNGR I NIÐRLÖNDUM	100
H. H. T. CARL ALBERT*, KONUNGR I SARDINIU	200
H. H. T. VICTOR EMANUEL II, KONUNGR I SARDINIU	200
H. H. T. DOM PEDRO II, KEISARI I BRASILIULANDI	200
H. H. T. OTTO I, KONUNGR I GRIKKLANDI	200
H. H. T. FRIÐREKR AUGUST*, KONUNGR I SAXLANDI	100
H. H. T. JOHAN NEPOMUCENUS, KONUNGR I SAXLANDI	100
H. H. T. FERDINAND II, KONUNGR I BAÐUM SIKILEYJUM	200
H. H. T. MOHAMMED SHAH, SHAHEN SHAH, KON. I PERSIÐALANDI	400
H. Ks. T. LEOPOLD II, STORHERTOGI I TOSKANA	100
H. K. T. GEORG, STORHERTOGI I MEKLENBORG-STRELITZ	200
H. K. T. FRIÐREKR FRANZ, STORHERTOGI I MEKLENBORG-SVERIN	200
H. K. T. AUGUST*, STORHERTOGI I ALDINBORG	200
H. K. T. LEOPOLD*, STORHERTOGI I BADEN	100
H. K. T. PRINZ CARL, KONUNGSEFNI SVIARIKIS OK NORVEGS	100
H. K. T. GUSTAF*, HERT. AF UPPL., PRINZ AF SVIARIKI OK NORVEGI	100
H. K. T. OSCAR, HERT. AF AUSTRGAUTL., PR. AF SVIARIKI OK NORVEGI	100
H. K. T. AUGUST, HERT. AF DÖLUM, PR. AF SVIARIKI OK NORVEGI	100
H. Ks. T. MAXIMILIAN*, HERTOGI AF LEUCHTENBERG	200
H. K. T. FRIÐREKR VILHJALMR, PRINZ AF PRUSSLANDI	100

H. K. T. PRINZ ALBERT AF STORA BRETLANDI OK IRLANDI 300
H. Ks. T. PRINZ JEROME NAPOLEON AF FRAKKLANDI 200
H. Ks. T. PRINZ NAPOLEON BONAPARTE AF FRAKKLANDI 200
H. K. T. VILHJALMR FRIÐREKR, PRINZ AF NIÐRLÖNDUM 100
H. Ks. T. CONSTANTIN FRIÐREKR PÈTR, PRINZ AF ALDINBORG . . . 100
H. K. T. CARL HLÖÐVER AF BURBON, HERTOGI I LUKKA 300
H. T. EUGENIUS, PRINZ AF SAVOJU-KARIGNAN 100
H. T. VILHJALMR*, HERTOGI I NASSAU 200
H. T. ADOLPH, HERTOGI I NASSAU 100
H. T. ERNST II, HERTOGI I SAXA-KOBORG OK GOTHA 100
AALL, Jacob*, járnnáma-eigandi á Nesi, stórþingismaðr í Norvegi 100
ACKERMANN, V. A., prófessor við gymnasíit ok bókavörðr í Lýbikku . . . 100
ADAMI, J. H., senator í Brimum, at Dänisch Nienhof ok Hohenhain í Slèsvík 100
ADLERBERG, greifi Voldemar, hústhough stjórnarherra Rússakeisara, í Pètrsborg . 100
AHLEFELDT-LAURWIGEN, Christián J. F.*, geh. conf.ráð, lènsgreifi af Langalandi 100
AHLEFELDT-LAURWIGEN, Friðrekr L. W., kammerherra, lènsgreifi af Langalandi 100
ALBINUS, J. H. Jacob, proprietèri at Varmörk í Slèsvík 300
ALMEIDA E ALBUQUERQUE, Don Francisco, innanríkisráðgjafi, Rio de Janeiro 100
AMHERST, Vilhjálmr Pitt, earl, at Montreal í Kentskíri á Englandi 100
ANDERSEN, Janich*, kansellíráð ok sættanefndarmaðr, Óðinsvè 450
ARAUJO-RIBEIRO, Don José de, sendiherra Brasilíukeisara í Parísarborg . . 100
ASPINWALL, Thómas, norðrameríkanskr aðalkonsúll í Lundúnum 100
BASILIUS, Hs. Em., erkibiskup í Palteskju ok Vítebsk 100
BEAMISH, North Ludlow, ofursti ok sagnafræðingr, Lota-Park á Írlandi . . 100
BELCREDI, Egbert, greifi de, at Löschborg í Moravíu 100
BENGESCO, Gregorius de, kennslustjórnarherra í Blökumannalandi 100
BERING-LIESBERG, P. L., majór, adj. aðalræðismanns h. niðrlenzku Austrindía 100
BERTOUCH-LEHN, Jón Júlian S. E., lènsbarún af Suðrkarla á Lágalandi . 100
BERZELIUS, Jacob, fríherra*, prófessor, ritari vísinda-akad. í Stokkhólmi . 100
BEXLEY, Nikolás, lávarðr*, forseti hins kon. bókmenta-fèlags í Lundúnum 200
BIBESCO, H. T. fursti Georg, fyrrum hospódar á Blökumannalandi 200
BILLE-BRAHE, Preben*, geh. konf.-ráð, lènsgreifi af Brahesminni á Fjóni 100
BLISS, W. W. S.*, ofursti ok málfræðingr, í Nýja-Orleans 100
BLOME, barún Adolph von, fyrrum sendiherra Danakonungs í Lundúnum 100
BLOME, Ottó, greifi*, fyrrum sendiherra Danakonungs í Pètrsborg 170
BLUDOFF, Dmitri, stjórnarherra innanríkis málefna, í Pètrsborg 100
BORNEMANN, Philip Júlíus, kammerherra, af Bjergbýgarði á Sjálandi . . . 100
BOTFIELD, Beriah, esq., af Norton-Hall í Northamptúnskíri á Englandi . . 200
BOUCHER DE PERTHES, J., fornfræðingr, forseti vísinda-fèlagsins í Abbeville 100
BOUILLÉ, René, marquis de, fyrrum sendiherra Frakkakonungs í Túrin . . 100
BOWRING, Sir Jón, landstjóri í Hongkong í Kínverjalandi 100
BRADFORD, Alexander W., esq., í Nýju-Jórvík 100
BRIDGHAM, Hon. Samuel W., mayor í Providence, Rhode-Islands fylki . . 100
BROCKDORFF, Caj Lorentz, fríherra*, ræðismaðr fyrir háskólanum í Kil . . 100
BROWN, Jón, esq., fèlagi jarðarlýsingar-fèlagsins í Lundúnum 100

BROWN, Jón Carter, esq., í Providence, Rhode-Islands fylki 100
BRÖNDSTED, Pètr Ólafr*, prófessor við háskólann í Kaupmannahöfn . . . 100
BÜLOW, Bernharðr E. von, sendiherra Danakonungs í Frakkafurðu 150
BÜLOW, Jóhan von*, geheime-konferenzráð, af Sanderumgarði á Fjóni . 100
BUTURLIN, Dmitri P., ríkisráðgjafi Rússakeisara, í Pètrsborg 100
CARLISLE, Sir Nikolás*, ritari fornfrœðinga-fèlagsins í Lundúnum 300
CASAUS, Don Fernandez R., erkibiskup í Guatemala ok biskup í Havana 170
CEDERFELDT DE SIMONSEN, H. C. J., amtmaðr í Sveinborgar amti á Fjóni. 100
CHALMERS, Patrick, esq.*, af Auldbar-kastala, Brechin á Skotlandi 100
CHAUDOIR, barún Stanislás de*, skólarœðismaðr í fylkinu Kieff 100
CHRISTIE, Vilhjálmr Frímann Koren*, fyrrum stiptamtmaðr í Björgyn . . 100
CIGALLA, greifi Jósep, málfrœðingr, á Santoriney í Grikklandshafi 100
COLLINGS, Rev. Vilhjálmr T., *í Austr-Graftúni við Marlborg á Englandi* . *100*
COOPER, Charles Purton, esq., F.R.S., F.S.A., meistari í heimsp. *í Öxnafurðu* *100*
COOPMANS, Eðzarð W.*, sendiherra Danakonungs í Greifahaga ok Brussel 100
DASCHKOFF, Dmitri de*, dómsmála-stjórnarherra Rússakeisara í Pètrsborg 100
DASCHKOFF, Jacob Andreïevitsj, sendiherra Rússakeisara í Stokkhólmi . . 100
DAVIS, Sir Jón Francis, fyrrum sendiherra Bretadrottningar í Kínverjalandi 100
DEMIDOFF, fursti Anatol, greifi af San Donato í Toskana 200
DIETRICHSTEIN, greifi Máriz von, forstjóri hirðbókasafnsins í Vínarborg . . 100
DJURKLOU, Níkolás Gabríel, fríherra, af Saurbý í Næríki 100
DONNER, Conráð H.*, at Rethwisch, konferenzráð ok stórkaupmaðr, í Altóna 250
DOUDEAUVILLE, O. hertogi af*, jafningi, forseti landafrœðisfèl. í Parísarborg 100
DOWLER, Bennet, M. D., staðarlæknir ok frœðimaðr, í Nýja-Orleans . . . 100
EARLE, Jón, prófessor í fornensku við háskólann í Öxnafurðu 100
EKMAN, Gustaf Henrik*, kommerceráð, stórkaupmaðr, í Gautaborg 100
ELKAN, Vilhjálmr, stórkaupmaðr ok danskr konsúll í Harborg 100
ELLESMERE, Francis lávarðr Egerton, earl*, F.G.S., Hon. D.C.L. í Öxnafurðu 100
ELPHINSTONE, Hon. Mount-Stuart, fèlagi hins asíatiska fèlags í Lundúnum 100
ELTON, Romeo, prófessor við Browns háskóla í Providence, Rhode-Island 100
EUGENIUS, Hs. Em.*, metrópólít-erkibiskup í Kieff ok Halicz 100
EYNARD, Jón G., heiðrsborgari í Apenuborg, banquier, í Genefu 100
FIFE, James Duff, earl af, fylkisstjóri í Banffskíri á Skotlandi 100
FORCE, Hon. Pètr, Washington, Kólumbíufylki í Norðrameríku 100
FRASER, Alexander, esq., brezkr konsúll í Bataviu 100
FREYMARK, C. A. W.*, aðal-superintendent ok evangeliskr biskup í Posen 100
FRIJS, Emil Júell-Wind-, lènsgreifi af *Frísenborg á Norðr-Jótlandi* *100*
FRIJS, F. Júlíus greifi Júell-Wind, lènsbarún af *Júellinge á Lágalandi* . . *100*
GOLÍTZIN, fursti Dmitri*, aðal-höfuðsmaðr yfir Moskófylki 200
GOLÍTZIN, fursti Serge*, skóla-ræðismaðr í Moskófylki 240
GORTSCHAKOFF, fursti Mikáll, yfirlandstjóri í Pólínalandi 100
GORTSCHAKOFF II, fursti Pètr, aðal-landstjóri yfir Vestr-Siberíu 100
GRATY, Alfreð, barún du, forstjóri hins argentínska menjasafns í Paranà 100
GRÅBERG DE HEMSÖ, greifi Jacob*, kammerherra stórhertogans í Toskana 100
GURNEY, Hudson, esq., varaforseti fornfrœðinga-fèlagsins í Lundúnum . . 100

GYLLENSTJERNA, fríherra Carl, at Krapperup á Skáni 100
HALL, Roman, aðmíráll, aðal-ræðismaðr í Arkhangel 100
HALLAM, Henry, esq., varaforseti fornfrœðinga-félagsins í Lundúnum . . 100
HAMBRO, Carl Joaquim, barún, formaðr stórverzlunar, í Lundúnum . . . 100
HEINTZE, Josías Friðrekr E., barún von, kammerherra ok amtmaðr í Kíl 100
HEROS, Don Martin de los, forstjóri hins konungliga bókasafns í Madrið 100
HOLBROOK, Jón E., próf. við læknaskólann í Charleston í Suðr-Carólínu . 100
HOLSTEIN, Hlöðver H. C. Hermann, lènsgreifi af Holsteinborg á Sjálandi 100
HORSBURGH, J.*, hydrograph hins enska verzlunarfélags í Austrindíum . . 150
INGRAM, James*, forseti í „Trinity College" við háskólann í Öxnafurðu . 100
JACOB, Hs. Em., biskup yfir Saratoff ok Zarizinsk 100
JENISCH, Martin Jón*, ráðherra í fristaðnum Hamborg 100
JUEL, Nikolás, barún, af Lundbekk á Norðr-Jótlandi 100
KEMBLE, Jón Mitchell, esq., M. A., Trinity College í Kambryggju 100
KIRIAKOFF, Mikjáll*, kollegieráð ok bókfrœðingr, í Ódessu 120
KLEWIZ, W. A. von*, leyndar-ríkisráðgjafi Prússakonungs, í Berlín . . . 120
KLICK, J. J.*, danskr konsúll í fríveldinu Rio de la Plata 100
KNOWLES, James T., esq., erkismiðr, í Lundúnum 100
KOLD, Pètr*, agent, kaupmaðr í Nípu á Norðr-Jótlandi í Danmörku . . . 600
KUSCHELEFF-BESPORODKO, greifi Alexander Gr., rètt statsráð, í Pètrsborg . 100
KRABBE-CARISIUS, H.*, stjórnarherra utanríkis málefna, í Kaupmannahöfn 100
LAMB, William, esq., á St. Thómas í Vestrindíum 210
LANG, Andrew, majór ok yfirvegastjóri á St. Croix í Vestrindíum 100
LANG, Hugh*, M. D., danskr konsúll í Greenock á Skotlandi 100
LEATHES, Philip Hammersley, esq.*, F.S.A. í Lundúnum 100
LE-BLANC, Thómas, esq.*, LL.D., F.S.A., málafœrslumaðr, í Lundúnum . 100
LEE, Jón, esq., LL.D., félagi hins konungliga félags í Lundúnum 100
LENOX, James, esq., bókfrœðingr, í Nýju-Jórvík 100
LERCHE, Christián Albrecht, lènsgreifi af Lerchenborg á Sjálandi 100
LERCHENFELD, Fr. barún von*, leyndar-ríkisráðgjafi Bæarakonungs í München 100
LEWIS, Martin, esq., í Baltimóre í Maríulands fylki í Norðrameríku . . . 100
LIDÉN, Jón, M.D. ok C.M., læknir í Borghólmi á Eylandi í Svíaríki . . . 100
LOPEZ, Don Carlos A., þjóðstjóri í fríveldinu Paraguay í Suðrameríku . . 100
LOWELL, Charles, D.D., sóknarprestr í Boston í Massachusetts fylki . . . 100
LUYNES, Honoré T. P. J. d'Albert, hertogi af, í Parísarborg 200
MACAULAY, Duncan, LL.D., forstjóri stúlknaskóla í Nýja-Orleans 100
M'CAUL, Jón*, M. A. í Öxnafurðu, brezkr konsúll í Kaupmannahöfn . . . 100
MACEDO, Don Joaquim da Costa de, ritari vísinda-akademíisins í Lissabon 100
MACGREGOR, Francis Coleman, fyrrum brezkr aðalkonsúll í Kínverjalandi . 100
MACLEOD, Sir Henry G., landstjóri yfir Trínídad í Vestrindíum 100
MANOCKJEE CURSETJEE, esq., dómari ok parsneskr bókfrœðingr, í Bombay 100
MARQUEZ, Jósé Ignacio, þjóðstjóri í Nýju-Granada í Suðrameríku 100
MARSH, Georg P., norðrameríkanskr sendiherra í Miklagarði 100
MARSHALL, Vilhjálmr, esq., danskr aðalkonsúll á Skotlandi 100
MARTINEZ DE LA ROSA, D. Franc., sendiherra Spánardrottningar í Rómaborg 100

MAVROS, Nikolás de, rètt statsráð ok aðal-tilsjónarmaðr, í Búkarest . . . 100
MAYER, Jósep, esq., umsjónarmaðr fornmenjasafns í Líverpól 100
MELIN, H. M., prestr at Husie ok Skräflinge, próf. við háskólann í Lundi 100
MENSCHIKOFF, fursti Alexander, aðmíráll, aðal-landstjóri yfir Finnlandi . . 150
METCALFE, Charles, lávarðr, landstjóri yfir Agra í Hindostan 200
METTERNICH, Clement fursti*, ríkiskanselleri Austrríkis-keisara, í Vínarborg 100
MICHÉLSEN, Carl, danskr aðalkonsúll í Nýju-Granada í Suðrameríku . . . 100
MINISCALCHI-ERIZZO, greifi Franz, kammerherra Austrríkis-keisara, í Verónu 100
MITTROVSKY, greifi A. F.*, efsti kanselleri Austrríkis-keisara, í Vínarborg 100
MOLANDER, Jóhan*, T. D., biskup yfir Borgár stipti í Finnlandi 100
MOLTKE, Adam V., stjórnarráðs forseti Danakonungs, lènsgreifi af Bregentveð 100
MOLTKE, greifi Carl Emil, geheime-konferenzráð, af Ágörðum á Sjálandi 100
MOLTKE-HVITFELDT, greifi Adam Gottl., sendiherra Danakonungs í Neapel 100
MOLTKE-HVITFELDT, greifi Gebh. Leon, sendiherra Danakonungs í Lissabon 100
MONTEFIORE, Sir Moses, barónet, fèlagi hins konungliga fèlags í Lundúnum 100
MORE, Jón Shank, prófessor í skotskum lögum við háskólann í Edínaborg 100
MORPURGO, Jósep, banquier ok belgneskr konsúll í Tríest 100
MORRIS, Jacob G., esq., frœðimaðr, í Philadelphíu í Pensylvaníu 100
MOSQUERA, José Manuel, erkibiskup í Nýju-Granada, Santa Fé de Bógotà 100
MOSQUERA, J. C., fyrrum þjóðstjóri í fríveldinu Nýju-Granada, Panamà . 100
MÜLERTZ, Andreas F.*, P. D., stjórnari lærdómsskólans í Hrossanesi . . 100
MURPHY, Hon. H. C., fyrrum lögþingismaðr fríríkja Norðrameríku 100
MYLIUS, Jón Jacob de, hirðveiðameistari, at Rœningasœgarði á Fjóni . . 100
NAVARRETE, Don Fernandez de*, forseti hins kon. sögu-akad. í Madríð . 100
NEERGAARD, Pètr Jóhan, etatsráð, af Fórsleif ok Faareveile á Sjálandi . . 100
NEOPHYTOS, Hs. Em., metrópólít-erkibiskup á Blökumannalandi 100
NESSELRODE, C. R., greifi, ríkiskanselleri Rússakeisara, í Pètrsborg 100
NORMAN, B. M., esq., fornfrœðimaðr, í Nýja-Orleans 100
NORTHUMBERLAND, A. P. lávarðr Prudhoe, hertogi af, D.C.L., at Alnvíkkastala 100
OBRENOVITSCH, fursti Mikjáll, erfðafursti í Serviu 200
OESTERREICHER, Renner von, statsráð ok danskr aðalkonsúll í Tríest . . 100
OLFERS, J. F. M. von, aðalvörðr yfir gripasöfnum Prússa, í Berlín 100
ORLOFF, greifi Alexis, stjórnarráðsforseti Rússakeisara, í Pètrsborg 100
OSUNA Y DEL INFANTADO, Don Mariano, hertogi af, gœðingr af Spáni 100
OUSELEY, Sir Gore, forseti hins konungliga asíatiska fèlags í Lundúnum 100
OUSELEY, Vilhjálmr G., sendiherra Stóra-Bretlands í Rio de la Plata . . 100
PARKER, Rev. Pètr, ameríkanskr kristniboðari í Kínverjalandi 100
PETERSON, Jón*, esq., yfirdómari á St. Vincent í Vestrindíum 100
PETIT, Louis Hayes, esq., fèlagi hins konungliga fèlags í Lundúnum . . 200
PHILLIPPS, Sir Thómas, barónet, at Middlehill í Worcesterskíri 100
PLASKETT, Jósep*, majór, á St. Croix í Vestrindíum 100
PLATEN, Balthasar, greifi af, statsráð, af Örbýhúsi á Upplandi 100
PLATON, Hs. Em., erkibiskup yfir Riga ok Mítá 100
PLESSEN, Ottó barún, sendiherra Danakonungs í Pètrsborg 100
PLUMER, Vilhjálmr, esq., í Epping í Nýja-Hampskíri í Norðrameríku . . . 100

PONTOPPIDAN, Henrik, danskr aðalkonsúll í fristaðnum Hamborg 100
POWER, Rev. Jósep, bókavörðr háskólans í Kambryggju 100
PRECHT, Hermann W., ofursti-lieutenant ok staðarhöfuðsmaðr á St. Thomas 200
PRESCOTT, Henry, fyrrum landstjóri yfir Nýfundnalandi 100
PREUS, J. C., fyrrum sórenskrifari í Vestr-Niðarnesi í Norvegi 100
PRIETO, Don Joaquim*, fyrrum þjóðstjóri í fríveldinu Chili í Suðrameríku 100
PRZEZDZIECKI, Alexander, greifi, sagnafrœðingr, í Varská 100
PYCROFT, James Wallis, esq., fèlagi fornfrœðingafèlagsins í Lundúnum . 100
PYRKER VON FELSÖ EÖR, J. L.*, patriarki-erkibiskup at Erlá í Úngaralandi . 100
RADHAKANT RADJA BAHADUR, H. T., indverskr bókfrœðingr í Bengalalandi . 100
RAFN, Carl Christián, ritari fèlagsins 100
RALLI, Ambrosio di Stefano, banquier, í Tríest 100
RASTAWIECKI, Eátvarðr, barún, fornfrœðingr, í Varská 100
REHLING, J.*, aðal-landstjóri hinna dönsku Austrindía, í Tranqnebar . . . 100
REVENTLOW, Ferdinand, lènsgreifi af Christiánssæti ok Sandbergi í Slèsvík 100
REVENTLOW, Friðrekr D.*, greifi af, sendiherra Danakonungs í Lundúnum 100
REVENTLOW, þèttleifr C. E.*, greifi af, lènsbarún af Brahetrolleborg á Fjóni 100
ROBERT, Pètr C., prófessor í stórskotalist við skothersskólann í Metzborg 100
ROMUALDO ANTONIO DE SEIXAS, erkibiskup yfir Brasilíulandi, í Bahíu 100
RUMIN, Nikolás de, rètt statsráð Rússakeisara, í Moskó 100
RÖNNENKAMP, Christján, kammerherra, af Nesbýhólmi ok Bavelse á Sjálandi 100
SALVANDY, N. A. greifi*, kennslustjórnarherra Frakkakonungs, í Parísarborg 100
SANTA-CRUZ, Andreas, verndari hins Perú-Boliviska sambands, í Líma . . 160
SAVVAÍTOF, Páll, málfrœðingr, prófessor við klerkaskólann í Pètrsborg . . 100
SCAVENIUS, Jacob Brönnum*, hirðveiðameistari, af Bassanesi á Sjálandi 100
SCAVENIUS, Pètr Brönnum*, kammerh., af Gjörsleif ok Klinthólmi á Sjálandi 100
SCHACK, Ottó Diderik*, lènsgreifi af Schackenborg á Suðr-Jótlandi 100
SCHACK-SOMMER, Ottó, danskr aukakonsúll í Hamborg 100
SCHEEL-PLESSEN, Wúlff H. B., greifi, sendiherra Danakonungs í Stokkhólmi 100
SCHINDLER, Jóhan, fyrrum forseti stjórnarráðsins í Kraká 100
SCHMIDT, Pètr Christián, proprietèri at Vindabý ok ráðherra í Tönningen 200
SCHOLTEN, P. C. F.*, aðal-landstjóri hinna dönsku Vestrindía, á St. Croix 100
SCHUBERT, F. H. von, general-lieutenant, í Pètrsborg 100
SCHUTTE, August Theodór, af Bygghólmi ok Nörlundi á Norðr-Jótlandi . . 100
SIEVEKING, Karl*, syndicus í fristaðnum Hamborg 100
SJÖGREN, A. J.*, statsráð ok fèlagi vísinda-akademíisins í Pètrsborg . . . 100
SKEEL, Eirík W. R., kammerherra, af Drottningarlundi á Jótlandi 100
SMITH, Jón Cotton, esq., í Sharon í Konnektíkúts fylki 100
SMITH, Mikáll*, útboðsfulltrúi Noregs konungs, í Arendal 100
STENHAMMAR, M.*, T. D, prófastr ok söknapr. at Rísingum á Austr-Gautlandi 100
STICHÆUS, Jóhan Friðrekr*, stjórnarmaðr yfir Borgá í Finnlandi 100
STIFFT, fríherra A. J. v.*, líflæknir Franz keisara fyrsta, í Vínarborg . . 100
STIR-BEY, H. T. fursti Barbo, hospódar í Blökumannalandi 100
STOURDZA, H. T. fursti Mikáll, hospódar í Moldá 200
STROGANOFF, Gregorius greifi, geheimeráð Rússakeisara, í Pètrsborg . . . 100

STRÖIBERG, Christopher*, kansellíráð, í Álaborg á Norðr-Jótlandi 600
SUTHERLAND, Georg G. L. G., hertogi af, at Dunrobin kastala á Suðrlandi 100
SWINBURNE, Sir Jón E., baronet, forseti fornfrœða-fèlagsins í Nýjakastala 150
TEÏMOURAZ, H. T. Czarevitsj*, prinz af Georgíu, sonr Georgs konungs xiij 100
TELEKI VON CZEH, greifi Jósep*, landstjóri yfir Síbenborg 100
THAMSEN, Hans þèttleifr*, rètt statsráð, í Stóðgarði 2,020
TIEDGE, Jóhan H. Cornelíus, stórkaupmaðr, í Buenos Aíres 100
TITOFF, Vladimir Pálovitsj, sendiherra Rússakeisara í Miklagarði 100
TOBIN, Hon. Thómas, yfirdómari í Ballincollig á Írlandi 100
TORENO, greifi José Maria de*, kammerherra Spánardrottningar, Madríð 100
TRAILL, Thómas Stewart, M. D., prófessor við háskólann í Edínaborg . . 100
TREVELYAN, Sir Walter Calverley, bart., at Vallingtúni í Norðimbralandi . 100
TROLLE-BONDE, Gustaf greifi, af Sefstaðahólmi í Suðrmannalandi 100
TYSKIEWICZ, greifi Eustacíus*, forstjóri fyrir skólunum í Borysoff 100
UVAROFF, greifi Alexis, statsráð ok frœðimaðr, í Pètrsborg 100
UVAROFF, greifi Sergius, kennslustjórnarherra Rússakeisara, í Pétrsborg . . 100
VAN BUREN, Martin, fyrrum þjóðstjóri í fríveldum Norðrameríku 100
VAN DEURS, J. F.*, general-krigskommissarius, at Frydendal á Sjálandi . . 100
VARGAS, Jósep*, M. D., þjóðstjóri í fríveldinu Venezuela í Suðrameríku . 100
VARSZAWA, greifi Paskévitsj Erivansky, fursti af*, landstjóri í Pólínalandi 150
VEDEL-SIMONSÈN, L. S., sagnafrœðingr, af Elveðgarði á Fjóni 100
WALDO, Daniel, esq., í Vorcester í Massachusetts fylki 100
WALLÉN, Carl, barún, leyndar-ráðgjafi, ráðherra í Finnlandi, Helsingjaforsi 100
WEBSTER, Noah, LL.D., enskr orðabókarhöfundr, í Nýju-Höfn, Konnektíkút 100
WEDELL, Carl W. A. S., lènsgreifi af Wedellsborg á Fjóni 100
WELLENHEIM, Léopold Welzl von*, hirðráð, í Vínarborg 100
WERKMESTER, Martinus*, landmælingamaðr, í Sveinborg á Fjóni 100
WETMORE, Hon. Prosper M., sagnafrœðingr, í Nýju-Jórvík 100
WILSON, Rigth Rev. Daniel*, D.D., biskup í Kalkúttu í Bengalalandi . . . 100
WINTHROP, Thómas L., forseti hins vínlenzka fornfrœða-félags í Boston . 100
WOLANSKI, Tadeusz Przyiaciel z Wolan, at Pakosc í Brombergsfylki . . . 100
WOOD, Richard, esq., brezkr konsúll í Damaskus 100
WOOLSEY, Theodór Dwight, prófessor við háskólann í Nýju-Höfn, Konnektíkút 100
WRANGELL, Ferdinand, barún, skipastólshöfðingi í Krónustað í Kyrjálabotni 100
Rússneskr höfðingi í Pètrsborg 100
Amerískanskr bókfrœðingr 500
Sjóðr með einkennisnafni „GRŒNLAND" 600
Sjóðr með einkennisnafni „STAFANGR" 200
Annat vaxtafè, safnat af tillögum sem goldin eru í einu lagi 24,640

FÈLAGSINS FASTI SJÓÐR 31 dec. 1857 . . . . . Silfr Rd. 64,000

ERKLÆRING FRA REVISORERNE.

Undertegnede have, som det Kongelige Nordiske Oldskrift-Selskabs for Aaret 1857 valgte Revisorer, eftersect Selskabets faste Fond for islandske Oldskrifters Udgivelse og nordisk Oldkyndigheds Fremme til Beløb 64,000 Rdlr. Sølv i kongelige 4 Procents Obligationer og bevidne herved at den Bestemmelse, som den Kongelig confirmerede Fundats for Fonden af 30te October 1834 § 4 foreskriver, er iagttagen.

Kjøbenhavn den 1ste Juni 1858.

A. KIELLERUP. L. RING.

SOCIÉTÉ ROYALE

DES ANTIQUAIRES DU NORD

LE PREMIER JANVIER

1858.

82192

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ:

SA MAJESTÉ FRÉDÉRIC VII, ROI DE DANEMARK.

COMMISSION ADMINISTRATIVE:

VICE-PRÉSIDENT C. F. WEGENER. SECRÉTAIRE C. C. RAFN.
TRÉSORIER J. F. MAGNUSEN. ARCHIVISTE JON SIGURDSSON.

ᚠᚢᚦᚨᚱᚲᚷᚹᚺᚾᛁᛃᛇᛈᛉᛊᛏᛒᛖᛗᛚᛜᛞᛟᚠᚢᚦᚨᚱᚲᚷᚹᚺᚾᛁᛃᛇᛈᛉᛊᛏᛒᛖᛗᛚᛜᛞᛟ

APERÇU DU FONDS PERMANENT

DE LA SOCIÉTÉ ROYALE

DES ANTIQUAIRES DU NORD

AVEC LA LISTE DE SES

MEMBRES FONDATEURS.

S. M. FRÉDÉRIC VI*, ROI DE DANEMARK 300
S. M. CHRISTIAN VIII*, ROI DE DANEMARK 300
S. M. FRÉDÉRIC VII, ROI DE DANEMARK 300
S. M. OSCAR I, ROI DE SUÈDE ET DE NORVÉGE 300
S. M. NICOLAS I*, EMPEREUR DE TOUTES LES RUSSIES 400
S. M. ALEXANDRE II, EMPEREUR DE TOUTES LES RUSSIES 300
S. M. FRÉDÉRIC GUILLAUME IV, ROI DE PRUSSE 200
S. M. GUILLAUME I*, ROI DES PAYS-BAS 200
S. M. GUILLAUME II*, ROI DES PAYS-BAS 100
S. M. GUILLAUME III, ROI DES PAYS-BAS 100
S. M. CHARLES ALBERT*, ROI DE SARDAIGNE 200
S. M. VICTOR EMMANUEL II, ROI DE SARDAIGNE 200
S. M. DOM PÉDRO II, EMPEREUR DU BRÉSIL 200
S. M. OTHON I, ROI DE GRÈCE 200
S. M. FRÉDÉRIC AUGUSTE*, ROI DE SAXE 100
S. M. JEAN NEPOMUCÈNE MARIE JOSEPH, ROI DE SAXE 100
S. M. FERDINAND II, ROI DES DEUX SICILES 200
S. M. MOHAMMED SHAH, SHAHEN SHAH, ROI DE PERSE 400
S. A. I. LÉOPOLD II, GRAND-DUC DE TOSCANE 100
S. A. R. GEORGE, GRAND-DUC DE MEKLENBOURG-STRÉLITZ 200
S. A. R. FRANÇOIS, GRAND-DUC DE MEKLENBOURG-SCHWÉRIN . . . 200
S. A. R. AUGUSTE*, GRAND-DUC D'OLDENBOURG 200
S. A. R. LÉOPOLD, GRAND-DUC DE BADE 100
S. A. R. CHARLES, PRINCE ROYAL DE NORVÉGE ET DE SUÈDE . . . 100
S. A. R. GUSTAVE*, DUC D'UPLAND, PRINCE DE SUÈDE ET DE NORVÉGE 100
S. A. R. OSCAR, DUC D'OSTROGOTHIE, PR. DE SUÈDE ET DE NORVÉGE 100
S. A. R. AUGUSTE, DUC DE DALÉCARLIE, PR. DE SUÈDE ET DE NORVÉGE 100
S. A. I. MAXIMILIEN*, DUC DE LEUCHTENBERG. 200
S. A. R. FRÉDÉRIC GUILLAUME, PRINCE DE PRUSSE 100
S. A. I. LE PRINCE JÉROME NAPOLÉON. 200
S. A. R. LE PRINCE ALBERT DE SAXE-COBOURG ET GOTHA 300
S. A. I. LE PRINCE NAPOLÉON BONAPARTE 200

S. A. R. GUILLAUME FRÉDÉRIC, PRINCE DES PAYS-BAS 100
S. A. I. CONSTANTIN FRÉDÉRIC PIERRE, PRINCE D'OLDENBOURG. . 100
S. A. R. CHARLES LOUIS DE BOURBON, DUC DE LUCQUES 300
S. A. EUGÈNE, PRINCE DE SAVOIE-CARIGNAN 100
S. A. GUILLAUME*, DUC DE NASSAU 200
S. A. ADOLPHE, DUC DE NASSAU 100
S. A. ERNEST II, DUC DE SAXE-COBOURG ET GOTHA 100
AALL, Jacob*, propriétaire des usines de Nes en Norvége 100
ADAMI, J. H., sénateur de Brême, propriétaire de Dänisch Nienhof en Slesvig 100
ACKERMANN, V. A., professeur et bibliothécaire de la ville de Lubeck . . 100
ADLERBERG, V., ministre de la maison de S. M. l'Empereur de Russie. . 100
AHLEFELDT-LAURWIGEN*, Christian-J. F., cons. privé, comte de Langeland . . 100
AHLEFELDT-LAURWIGEN, Frédéric L. W., chambellan, comte de Langeland 100
ALBINUS, J. H. J., conseiller de chancellerie, à Varmark en Slesvig . . . 300
ALMEIDA E ALBUQUERQUE, D. Francisco, min. de l'intérieur à Rio Janeiro . 100
AMHERST, William Pitt earl of, à Montreal en Kent 100
ANDERSEN, Janich*, pharmacien, à Odensé en Fionie 450
ARAUJO-RIBEIRO, Don José de, ministre plénipot. du Brésil à Paris 100
ASPINWALL, Thomas, consul-général des États-Unis à Londres 100
BASILIUS, S. Ém., archevêque de Polotsk et de Vitebsk. 100
BEAMISH, North Ludlow, lieutenant-colonel, à Lota park en Irlande . . . 100
BELCRÉDI, Egbert, comte de, au château de Lösch en Moravie 100
BENGESCO, Grégoire de, ministre du culte et de l'instr. publ. en Valachie 100
BÉRING-LIESBERG, P. L., major, adj. du gouv. g. des col. néerl. aux Indes orient. 100
BERTOUCH-LEHN, Jean Julien S. E., baron de Sönderkarle en Loland . . . 100
BERZELIUS, baron J.*, prof. et secr. de l'acad. r. des sc. de Stockholm . 100
BEXLEY, Nicolas lord, président de la société roy. de littérature à Londres 200
BIBESCO, S. A. prince George, ancien Hospodar de Valachie. 200
BILLE-BRAHE, Preben*, cons. privé, comte de Brahesminde en Fionie . . 100
BLISS, W. W. S.*, colonel au service des États-Unis, à la Nouvelle-Orléans 100
BLOME, baron Adolphe de, anc. min. plénip. de Danemark à Londres . . 100
BLOME, comte Othon*, ministre plénipot. de Danemark à St. Pétersbourg . 170
BLOUDOFF, Dmitri, ministre de l'intérieur, à St. Pétersbourg 100
BORNEMANN, Ph. J., chambellan, propriétaire de Biergbygaard en Sélande 100
BOTFIELD, Beriah, esq., à Norton-Hall en Northamptonshire 200
BOUCHER DE PERTHES, J., président de la soc. d'émulation d'Abbeville . . 100
BOUILLÉ, comte René de, ancien ministre plénip. de France à Turin . . 100
BOUTOURLINE, Dmitri P., membre du conseil de l'empire de Russie. . . . 100
BOWRING, sir John, anc. min. plén. à Bangkok et gouverneur de Hongkong 100
BRADFORD, Alexandre W., esq., à New-York 100
BRIDGHAM, hon. Samuel W., mayor de Providence en Rhode-Island . . . 100
BROCKDORFF, baron Caj L.*, curateur de l'université de Kiel 100
BROWN, John Carter, esq., à Providence en Rhode-Island 100
BROWN, John, esq., membre de la soc. royale de géographie de Londres 100
BRÖNDSTED, Pierre O.*, professeur à l'université de Copenhague 100

Bülow, Bernard E. de, ministre plénipotentiaire de Danemark à Francfort 150
Bülow, Jean de*, conseiller privé, à Sandcrumgaard en Fionie 100
Carlisle, sir Nicolas*, secrét. de la soc. des antiquaires de Londres . . 300
Casaus, Don F. R., archevêque de Guatemala et évêque de la Havane . 170
Cédercfeldt de Simonsen, H.C.J., bailli de Svendb. et propr. d'Erholm en Fionie 100
Chalmers, Patrick, esq.*, Auldbar Castle, Brechin en Écosse 100
Chaudoir, baron Stanislas de, curateur des écoles du district de Kiev . 100
Christie, W. Frimann Koren*, grand-bailli de Bergen en Norvége 100
Cigalla, comte Joseph, à Santorin des Cyclades de l'Archipel grec . . . 100
Collings, rev. W. T., East Grafton près de Marlborough 100
Cooper, Charles Purton, esq., LL.D., M.A. de l'univ. d'Oxford, à Londres 100
Coopmans, Edzard W.*, chargé d'affaires de Danemark à Bruxelles . . . 100
Daschkoff, Dmitri de*, ministre de la justice, à St. Pétersbourg 100
Daschkoff, Jaques A., ministre plénipotentiaire de Russie à Stockholm . 100
Davis, sir John Francis, ministre plénip. de la Grande-Bretagne en Chine 100
Démidoff, prince Anatole, comte de San Donato en Toscane 200
Dietrichstein, comte M., préfet de la bibliothèque impériale à Vienne . . 100
Djurklou, baron Nicolas Gabriel, propriétaire de Sörby en Nerike 100
Donner, C. H.*, négociant et conseiller des conférences, à Altona 250
Doudeauville, O. duc de*, président de la soc. de géographie à Paris . 100
Dowler, Bennet, M. D., à la Nouvelle-Orléans 100
Earle, John, professeur à l'université d'Oxford 100
Ekman, Gustave Henri*, négociant et conseiller de commerce, à Götebourg 100
Elkan, Guillaume, négociant et consul de Danemark à Harbourg 100
Ellesmere, Francis Egerton earl*, F.S.A., D.C.L. de l'univ. d'Oxford . . 100
Elphinstone, hon. Mount Stuart, membre de la soc. asiat. de Londres . 100
Elton, Romeo, prof. à l'université de Providence en Rhode-Island . . . 100
Eugène, S. É.*, m. du s. synode, métropolitain de Kiev et de Halicz . . 100
Eynard, J. G., citoyen d'Athènes et banquier à Genève 100
Fife, James Duff earl of, lord-lieutenant de Banffshire en Écosse 100
Force, hon. Peter, à Washington en Columbie dans les États-Unis . . . 100
Fraser, Alexandre, esq., consul de la Grande-Bretagne à Batavia 100
Freymark, C. A. W.*, évêque et surintend. gén. des églises de Posen . . 100
Frijs, Émile Juell-Wind-, comte de Frijsenborg en Jutland 100
Frijs, comte F. Jules Juell-Wind-, baron de Juellinge en Loland 100
Golítzyne, prince Dmitri*, gouverneur général de Moscou 200
Golítzyne, prince Serge*, curateur des écoles du district de Moscou . . 240
Gortschakoff, prince Mikhael, namiestnik du royaume de Pologne 100
Gortschakoff II, prince Pierre, gouv. gén. de la Sibérie occidentale . . 100
Gråberg de Hemsö, comte J.*, chambellan du Grand-Duc de Toscane . 100
Graty, Alfred, baron du, dir. du musée nat. de la Confédér. Argentine 100
Gurney, Hudson, esq., vice-prés. de la société des antiq. de Londres . . 100
Gyllenstierna, baron Charles, au château de Krapperup en Scanie . . . 100
Hall, Roman, amiral, gouverneur militaire d'Arkhangel 100
Hallam, Henry, vice-président de la soc. des antiquaires de Londres . . 100

HAMBRO, baron Charles Joachim, chef d'une maison de commerce à Londres 100
HEINTZE, Josias F. E., baron de, anc. bailli de Bordesholm et de Kiel . 100
HEROS, Don Martin de los, dir. de la bibliothèque royale de Madrid . . 100
HOLBROOK, John E., professeur, à Charleston en Caroline-du-Sud 100
HOLSTEIN, Louis H. C. Herman, comte de Holsteinborg en Sélande. . . . 100
HORSBURGH, J.*, hydrographe de la comp. des Indes orient., à Londres . 150
INGRAM, James*, président du collége de la Trinité de l'univ. d'Oxford . 100
JACOB, S. Ém., évêque de Saratov et de Zarizinsk 100
JÉNISCH, M. J.*, sénateur de la ville libre de Hambourg 100
JUEL, Nicolas, baron de, capitaine, propriétaire de Lundbek en Jutland. 100
KEMBLE, John M., esq.*, M. A. de l'université de Cambridge. 100
KIRIAKOFF, Mikhael*, conseiller de collége, à Odessa 120
KLEWIZ, W. A. de*, ministre privé d'état de Prusse, à Berlin 120
KLICK, J. J.*, consul de Danemark dans la rép. du Rio de la Plata . . . 100
KNOWLES, James T., esq., architecte, à Londres 100
KOLD, Pierre*, commissaire du comité conciliateur à Nibe en Jutland . . 600
KOUSCHELEFF-BESBORODKO, comte A., cons. d'état actuel, à St. Pétersbourg 100
KRABBE-CARISIUS, Hans*, ministre des aff. étrangères de Danemark . . . 100
LAMB, William, esq., à l'île de St. Thomas en Amérique 210
LANG, Andrew, major, à Sainte-Croix des Indes occidentales 100
LANG, Hugh*, M.D., consul de Danemark à Greenock en Écosse 100
LEATHES, Philip Hammersley, esq.*, m. de la soc. des antiq. de Londres 100
LE-BLANC, Thomas, esq.*, LL.D., avocat, m. de la soc. des ant. de Londres 100
LEE, John, esq., avocat, membre de la société royale de Londres 100
LENOX, James, esq., homme de lettres, à New York 100
LERCHE, Christian Albrecht, comte de Lerchenborg en Sélande 100
LERCHENFELD, Fr. baron de*, ministre d'état et des finances, à Munich . 100
LEWIS, Martin, esq., négociant, à Baltimore en Maryland 100
LIDÉN, Jean, docteur en médecine, à Borgholm en Öland. 100
LOPEZ, Don Carlos Antonio, président de la république du Paraguay . . 100
LOWELL, Charles, D.D., secrétaire de la soc. histor. du Massachusetts . . 100
LUYNES, Honoré Théodosie P. J. d'Albert duc de, à Paris 200
M'CAUL, John*, M. A., consul de la Grande-Bretagne à Copenhague. . . 100
MACAULAY, Duncan, esq., LL.D., dir. de l'inst. coll. des dém. de la Nouv.-Orléans 100
MACEDO, Dom Joaquim da Costa de, secr. de la soc. r. des sc. de Lisbonne 100
MACGREGOR, Francis C., consul-gén. de la Grande-Bretagne en Chine . . 100
MACLEOD, sir Henry G., gouverneur de Trinidad 100
MANOKJEE CURSETJEE, esq., homme de lettres, à Bombay 100
MARQUEZ, J. J., anc. président de la république de la Nouvelle-Grenade . 100
MARSH, George P., ministre plénipot. des États-Unis à Constantinople . 100
MARSHALL, William, esq., consul-général de Danemark en Écosse 100
MARTINEZ DE LA ROSA, Don Francisco, min. plénip. d'Espagne à Rome . . 100
MAVROS, Nicolas, cons. d'état actuel, insp. gén. des quarant. à Bucarest 100
MAYER, Joseph, curateur du musée des antiquités de Liverpool 100
MELIN, H. M., pasteur de Husie et de Skrallinge, prof. à l'université de Lund 100

MENSCHIKOFF, prince Alexandre, amiral, gouv. gén. de la Finlande 150
METCALFE, sir Charles, gouverneur d'Agra en Hindoustan 200
METTERNICH, prince C. de, grand-chancelier de l'empire d'Autriche 100
MICHELSEN, C., cons. gén. de Danemark dans la rép. de la Nouvelle-Grenade 100
MINISCALCHI-ERIZZO, comte François, chambellan d'Autriche, à Vérone . . 100
MITTROVSKY, A. F. comte*, chancelier sup. de l'empire d'Autriche 100
MOLANDER, Jean*, T.D., évêque de Borgå en Finlande 100
MOLTKE, Adam W., comte, anc. président du conseil d'état de Danemark 100
MOLTKE, Charles E., comte*, conseiller privé, à Aagaard en Sélande. . . 100
MOLTKE-HVITFELDT, Adam Gottlob, comte de, anc. min. plénipot. à Naples 100
MOLTKE-HVITFELDT, Léon, comte de, ministre-résident de Danemark à Madrid 100
MONTEFIORE, sir Moses, membre de la société royale de Londres 100
MORE, John Shank, professeur à l'université d'Édinbourg 100
MORPURGO, Joseph, banquier et consul de Belgique à Trieste 100
MORRIS, Jacob G., esq., homme de lettres, à Philadelphie 100
MOSQUERA, S. Ém. José Manuel*, archevêque de Santa Fé de Bogotá . . 100
MOSQUERA, J. C. de, anc. prés. de la rép. de la Nouvelle-Grenade, à Panamá 100
MÜLERTZ, A. F.*, recteur du collége de Horsens en Jutland 100
MURPHY, hon. Henry C., homme de lettres, à New-York 100
MYLIUS, Jean Jaques de*, ven. de la cour, propr. de Rönningesögaard en Fionie 100
NAVARRETE, Don Fernz. de*, prés. de l'ac. r. de l'hist. d'Espagne, à Madrid 100
NESSELRODE, comte C. R. de, chancelier de l'empire de Russie 100
NEERGAARD, Pierre J., cons. d'ét., propr. de Förslöv et de Faareveile en Sélande 100
NEOPHYTOS, S. Ém., métropolitain de la Valachie, à Bucarest 100
NORMAN, B. M., esq., archéologue, à la Nouvelle-Orléans. 100
NORTHUMBERLAND, A. P. Prudhoe, duc de, à Almwick-Castle 100
OBRÉNOVITSCH, prince Mikhael, ancien prince régnant de la Servie. . . . 200
OESTERREICHER, Renner von, conseiller d'état, à Trieste 100
OLFERS, J. F. M. d', directeur-général des musées publics de Prusse. . . 100
ORLOFF, comte Alexis, général, prés. du conseil de l'empire de Russie . 100
OSUNA Y DEL YNFANTADO, Don Mariano duc de, grand d'Espagne 100
OUSELEY, sir Gore, directeur de la société asiatique de Londres 100
OUSELEY, W. G., ministre plénipot. de la Grande-Bretagne à Buenos Ayres 100
OUVAROFF, comte Alexis, conseiller d'état, à St. Pétersbourg 100
OUVAROFF, comte Serge*, ministre de l'instruction publ., à St. Pétersbourg 100
PARKER, rev. Peter, secrétaire de la légation des États-Unis en Chine. . 100
PETERSON, John*, chef de la justice à l'île de St. Vincent en Amérique. 100
PETIT, Louis Hayes, esq., membre de la soc. des antiquaires de Londres. 200
PHILLIPPS, sir Thomas, baronet, Middlehill en Worcestershire 100
PLASKETT, Joseph*, major, à Sainte Croix en Amérique 100
PLATEN, comte Balthasar, conseiller d'état, à Örbyhus en Upland 100
PLATON, S. Ém., archevêque de Riga et de Mitau 100
PLESSEN, Othon, baron de, ministre plénip. de Danemark à St. Pétersbourg 100
PLUMER, William, esq., à Epping en New-Hampshire 100
PONTOPPIDAN, H., négociant et consul-général de Danemark à Hambourg. 100

POWER, rev. Joseph, bibliothécaire de l'université de Cambridge 100
PRECHT, Hermann W., lieutenant-colonel, à St. Thomas en Amérique . . 200
PRESCOTT, Henry, esq., gouverneur de Terre-Neuve 100
PREUS, J. C., juge de Vester-Nedenes et de Grimstad en Norvége 100
PRIETO, Don Joaquim*, ancien président de la république du Chili . . . 100
PRZEZDZIECKI, Alexandre, comte, archéologue, à Varsovie 100
PYCROFT, James Wallis, esq., à Londres 100
PYRKER DE FELSÖ EÖR, J. L.*, patriarche-archevêque d'Erlau en Hongrie 100
RADHAKANT RADJA BAHADOUR, S. A., en Bengale aux Indes orientales . . . 100
RAFN, Carl Christian, secrétaire de la Société 100
RALLI, Ambrosio di Stefano, banquier, à Trieste 100
RASTAWIECKI, Édouard, baron, archéologue, à Varsovie 100
REHLING, J.*, gouverneur des colonies danoises aux Indes orientales . . 100
REVENTLOW, comte Detlev C. E.*, à Brahetrolleborg en Fionie 100
REVENTLOW, Ferd., comte de Christianssède et de Reventl.-Sandb. en Slesvig 100
REVENTLOW, comte F. D.*, ministre plénipot. de Danemark à Londres . 100
ROBERT, Pierre C., professeur à l'école de l'artillerie et du génie de Metz 100
ROMUALDO ANTONIO DE SEIXAS, archevêque et métropolitain du Brésil, à Bahia 100
RUMINE, Nicolas de, conseiller d'état et chambellan, à Moscou 100
RÖNNENKAMP, C., conseiller d'état, propriétaire de Nesbyholm en Sélande 100
SALVANDY, N. A. comte*, anc. ministre de l'instruction publique, à Paris . 100
SANTA-CRUZ, André, anc. protecteur de la confédération Pérou-Bolivienne 160
SAVVAITOF, Paul, professeur au séminaire ecclésiastique de St. Pétersbourg 100
SCAVENIUS, Jacob Brönnum*, chambellan, à Basnes en Sélande 100
SCAVENIUS, Pierre Brönnum, chamb., de Giorslöv et Klintholm en Sélande 100
SCHACK, Othon Didérich*, comte de Schackenborg en Jutland 100
SCHACK-SOMMER, Othon, négociant et consul de Danemark à Hambourg . 100
SCHEEL-PLESSEN, Wulff H. B., comte, min. plénip. de Danemark à Stockholm 100
SCHINDLER, Jean, ancien président du sénat régnant de Cracovie 100
SCHMIDT, P. C., proprietaire de Vindeby, sénateur de Tönning en Slesvig 200
SCHOLTEN, P. C. F.*, gouverneur général, à Sainte Croix en Amérique . 100
SCHUBERT, F. H. de, lieutenant-général, à St. Pétersbourg 100
SCHUTTE, Auguste Théodore, propriét. de Bygholm et de Nörlund en Jutland 100
SIEVEKING, Carl*, syndic de la ville libre de Hambourg 100
SJÖGREN, A. J.*, conseiller d'état et académicien, à St. Pétersbourg . . . 100
SKEEL, Érik W. Robert, propriétaire de Dronninglund en Jutland 100
SMITH, John Cotton, esq., à Sharon en Connecticut 100
SMITH, Michel*, commissaire de guerre, à Frédériksværn en Norvége . . 100
STENHAMMAR, M.*, T. D, prévôt et pasteur à Risingé en Suède 100
STICHÆUS, Jean F.*, gouverneur de Borgâ en Finlande 100
STIFFT, baron A. J. de*, médecin ord. de l'emp. François Ier, à Vienne. 100
STIR-BEY, S. A. prince Barbo, hospodar de Valachie 100
STOURDZA, S. A. prince Mikhael, hospodar de Moldavie 200
STROGANOFF, comte Grégoire, conseiller privé, à St. Pétersbourg 100
STRÖIBERG, Christophe*, pharmacien à Aalborg en Jutland 600

Sutherland, George G. L. G. duc de, à Dunrobin Castle en Sutherland	100
Swinburne, sir John E., bart., président de la soc. des antiq. de Newcastle	150
Teïmouraz, S. A. Czarévitch*, Pr. de Géorgie, fils du Roi George xiii. .	100
Téléki von Czéh, comte Joseph, gouverneur de Transylvanie	100
Thamsen, H. D., conseiller d'état actuel, à Stuttgard	2,020
Tiedge, Jean H. Cornelius, négociant, à Buenos Ayres	100
Titoff, Vladímir P., envoyé extraordinaire de Russie à Constantinople. .	100
Tobin, Thomas, esq., justice of the peace, à Ballincollig en Irlande . . .	100
Toreno, comte José Maria de*, chambellan de la reine d'Espagne	100
Traill, Thomas Stewart, M. D., professeur à l'université d'Édinbourg . .	100
Trevelyan, sir Walter Calverley, baronet, à Wallington en Northumberland	100
Trolle-Bonde, Gustave, comte de, à Säfstaholm en Södermanland. . . .	100
Tyskiewicz, comte Eustace*, curateur des écoles de Borysov	100
Van Buren, Martin, anc. prés. des États-Unis de l'Amérique du Nord . .	100
Van Deurs, J. F.*, commissaire-général de guerre, à Frydendal en Sélande	100
Vargas, J.*, M.D., anc. prés. de la république Vénézuela en Amérique. .	100
Varsovie, comte Paskévitch Erivansky, prince de*, lieut. du r. de Pologne	150
Vedel-Simonsen, L. S.; cons. des conférences, propr. d'Elvedgaard en Fionie	100
Waldo, hon. Daniel, à Worcester en Massachusetts	100
Walleen, baron Charles, cons. privé, membre du sénat de la Finlande	100
Webster, Noah, LL.D., à New-Haven en Connecticut	100
Wedell, Charles W. A. S., comte de Wedellsborg en Fionie	100
Wellenheim, Léopold Welzl de*, conseiller de la cour, à Vienne	100
Werkmester, Martinus*, homme de lettres, à Svendborg en Fionie . . .	100
Wetmore, hon. Prosper M., général, à New-York	100
Wilson, Daniel, D.D., évêque de Calcutta dans le Bengale	100
Winthrop, Thomas L., prés. de la soc. des antiquaires de l'Amérique . .	100
Wolanski, Tadeusz Przyiaciel z Wolan, à Pakosc, dist. de Bromberg . .	100
Wood, Richard, esq., consul de la Grande-Bretagne à Damas	100
Woolsey, T. Dwight, prof. au coll. d'Yale à New-Haven en Connecticut . . .	100
Wrangell, Ferdinand, baron de, amiral et aide de camp. gén à St. Pétersbourg	100
Un homme d'état de Russie à St. Pétersbourg	100
Fonds antécolombien, créé par un Américain	500
Fonds sous la dénomination de „Groenland"	600
Fonds sous la dénomination de „Stavanger"	200
Autre augmentation due aux cotisations ordinaires	24,640
Total du fonds permanent le 31 décembre 1857. Risdales en argent	64,000

Les Réviseurs, MM. A. Kiellerup et L. Ring, ont certifié par écrit avoir examiné les bons royaux qui constituent le Fonds permanent de la Société s'élevant à la somme totale de 64,000 risdales, et les avoir trouvés revêtus des signatures des Membres de l'Administration et inscrits sur les livres de la Caisse Royale, comme formant le Capital inaliénable de la Société.

LISTE DES OUVRAGES PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD.

FORNMANNA SÖGUR *ou* SAGAS HISTORIQUES *sur les événements passés en* NORVÉGE, *en* SUÈDE *et en* DANEMARK, *éditées dans l'ancienne langue danoise ou nordique* (dönsk túnga *ou* norrœna); ouvrage complet en 12 volumes avec 7 fac-simile. 1825—1837.

SCRIPTA HISTORICA ISLANDORUM DE REBUS GESTIS VETERUM BOREALIUM, latine reddita et apparatu critico instructa, opera et studio Sveinbiörnis Egilssonii; *lès mêmes sagas traduites en latin*, vol. I—XII, complet. 1828—1846.

OLDNORDISKE SAGAER, *les mêmes sagas traduites en danois moderne*; ouvrage complet en 12 vol. 1826—1837.

FORNALDAR SÖGUR NORDRLANDA *ou* SAGAS MYTHICO-HISTORIQUES *des événements du Nord avant l'occupation de l'Islande au 9me siècle, éditées dans l'ancienne langue danoise ou nordique* par C. C. Rafn, ouvrage complet en 3 vol. avec 1 fac-simile. 1829—1830.

NORDISKE FORTIDS-SAGAER, *les mêmes sagas, traduites de l'ancienne langue nordique en danois moderne* par C. C. Rafn, ouvrage complet en 3 volumes. 1829—1830.

KRAKUMAL SIVE EPICEDIUM RAGNARIS LODBROCI, REGIS DANIÆ, *édité dans la langue originale avec traductions en danois, en latin et en français* par C. C. Rafn, accompagné de l'air du chant et d'un fac-simile. 1826.

FÆREYINGA SAGA *ou* HISTOIRE DES HABITANTS DES ILES DE FÆREYJAR, *éditée dans l'ancienne langue nordique ou islandaise avec une traduction féroënne et une autre en danois moderne* par C. C. Rafn, accompagnée de la carte des îles et d'un fac-simile. 1832.

ISLENDINGA SÖGUR *ou* SAGAS HISTORIQUES *des événements passés en* ISLANDE, *éditées dans l'ancienne langue islandaise ou nordique*, vol. I avec la carte de l'Islande et 4 fac-simile. Vol. II avec 6 facs. 1843—1847.

HISTORISKE FORTÆLLINGER OM ISLÆNDERNES FÆRD HJEMME OG UDE, *ou Récits historiques des exploits des Islandais chez eux et dans l'étranger, en traduction danoise* par N. M. Petersen, vol. I—IV. 1839—1844.

GRÖNLANDS HISTORISKE MINDESMÆRKER, *ou* MONUMENTS HISTORIQUES DU GROENLAND, *édités dans l'ancienne langue nordique avec une traduction danoise, des introductions et des notes;* ouvrage complet en 3 vol. avec 12 planches. 1838—1845.

ANTIQUITATES AMERICANÆ SIVE SCRIPTORES SEPTENTRIONALES RERUM ANTE-COLUMBIANARUM IN AMERICA; ANTIQUITÉS AMÉRICAINES d'après les monuments historiques des Islandais et des anciens Scandinaves, studio et opera Caroli Christiani Rafn, avec 18 planches, impérial-in-4to. 1837—1845.

ANTIQUITÉS RUSSES D'APRÈS LES MONUMENTS HISTORIQUES DES ISLANDAIS ET DES ANCIENS SCANDINAVES, ouvrage rédigé par C. C. Rafn, tome I—II, avec 23 planches, impérial-in-4to. 1850—1852.

ANTIQUITÉS DE L'ORIENT, MONUMENTS RUNOGRAPHIQUES, interprétés par C. C. Rafn; la première des deux livraisons, contenant l'„INSCRIPTION RUNIQUE DU PIRÉE" avec un choix d'inscriptions runiques, trouvées dans les pays scandinaves. 1856.

LEXICON POËTICUM ANTIQUÆ LINGUÆ SEPTENTRIONALIS, conscripsit Sveinbjörn Egilsson, fasc. I—III. MDCCCLIV—MDCCCLVI.

ATLAS DE L'ARCHÉOLOGIE DU NORD REPRÉSENTANT DES ÉCHANTILLONS DE L'ÂGE DE BRONZE ET DE L'ÂGE DE FER, contenant 22 planches impérial-in 4to. MDCCCLVII.

TIDSSKRIFT FOR NORDISK OLDKYNDIGHED, complet en 2 volumes avec 1 planche. 1826—1829.

NORDISK TIDSSKRIFT FOR OLDKYNDIGHED, complet en 3 volumes avec 9 planches. 1832—1836.

ANNALER FOR NORDISK OLDKYNDIGHED OG HISTORIE, ANNALES DE L'ARCHÉOLOGIE ET DE L'HISTOIRE DU NORD, 1836—1845, 5 volumes avec 49 planches; 1846—1857, 12 volumes avec 47 planches.

ANTIQUARISK TIDSSKRIFT, REVUE ARCHÉOLOGIQUE ET BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ, 1843—1845, 1846—1848, 1849—1851, 1852—1854, 4 volumes avec 14 planches.

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD, 1836-1839, 1840—1844, 1845—1849, 3 volumes avec 34 planches.

VESTIGES D'ASSERBO ET DE SÖBORG découverts par Sa Majesté FRÉDÉRIC VII, ROI DE DANEMARK, livraison extraordinaire des Mémoires des Antiquaires du Nord avec 4 planches. MDCCCLV.

SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD.

EXTRAIT DES STATUTS CONSTITUTIFS.

La Société se propose pour but principal la publication et l'interprétation des ouvrages islandais et de l'ancienne littérature du Nord. Le plan qu'elle s'est tracé, embrasse tout ce qui pourra servir à donner des lumières sur l'histoire ancienne du Nord, sur son langage et ses antiquités en général.

Les sagas islandaises et les autres ouvrages de l'antiquité du Nord se publient, en ouvrages séparés, dans la langue originale avec traductions en danois, en latin ou dans une des langues modernes les plus répandues. Un Comité, nommé à cet effet par la Société, est chargé des soins de cette publication. Le but en est d'entretenir en Islande le goût de la littérature nationale, qui y règne depuis des siècles; de mettre les habitants du Nord à même de connaître les principales sources de leur ancienne histoire; enfin, de fournir aux savants de l'étranger les moyens de tirer parti de ces ouvrages dans leurs travaux sur l'histoire, les langues et l'antiquité.

La Société choisit MEMBRES, *soit du Nord, soit de l'étranger*, les hommes de lettres et les protecteurs des sciences d'une réputation reconnue, qui montrent de l'intérêt pour l'ancienne littérature et les antiquités du Nord. Elle tâchera surtout de se lier avec les savants qui s'appliquent à l'étude des sciences en rapport avec l'objet de ses travaux.

La cotisation des MEMBRES FONDATEURS (STIFTANDI FÈLAGAR) est de 100 risdales (25 ducats de Hollande, ou 11 guinées, ou 75 roubles en argent), à payer *une fois pour toutes* lors de la réception, y compris la cotisation de Membre ordinaire. Cette cotisation, de même que tous les dons au-dessus de ce montant, sera versée dans le fonds permanent, dont les rentes s'emploient à subvenir aux dépenses annuelles de la Société.

— Ceux des Membres qui complètent la cotisation ordinaire (50 risdales) payée à leur réception, jusqu'au montant de la cotisation des Membres Fondateurs, sont inscrits au nombre de ces derniers, dont la liste complète datant de la création du fonds sera *constamment* publiée *(en islandais ou ancien nordique)* dans la Revue et *(en français)* dans les Mémoires de la Société. —

Le nom d'un Membre nouveau sera inscrit sur la liste aussitôt que sa cotisation aura été portée sur le compte qui sera terminé le 31 décembre de chaque année. La cotisation pourra ou être *payée à quelqu'un des Agents de la Société*, ou envoyée par une lettre de change tirée sur une des grandes villes de l'Europe.

AGENTS DE LA SOCIÉTÉ:

ST. PÉTERSBOURG: Asmus Simonsen & Cie. LONDON: C. J. Hambro & Son.

*** Tout ce que l'on envoie à la Société doit être adressé AU SECRÉTAIRE, A COPENHAGUE, N° 40, RUE KRONPRINDSENSGADE.

ROYAL SOCIETY OF NORTHERN ANTIQUARIES OF COPENHAGEN.

PRESIDENT OF THE SOCIETY:

HIS MAJESTY FREDERICK VII, KING OF DENMARK.

MANAGING COMMITTEE:

VICE-PRESIDENT, C. F. WEGENER. SECRETARY, C. C. RAFN.
TREASURER, J. F. MAGNUSEN. ARCHIVIST, JON SIGURDSSON.

EXTRACT FROM THE STATUTES.

THE SOCIETY'S principal object is the publication of Old Icelandic manuscripts and of other Old Northern literary remains. Its plan, however, comprehends besides whatever else may serve to throw light upon the ancient history, the language, and the antiquities in general of the North.

The ancient writings are published in separate volumes, in the original text, and also in translations in Danish, Latin or one of the most extensively used modern languages. By publishing this triple series of works the Society aims, at once, at cherishing in Iceland itself that fondness for the national literature which has there prevailed for centuries; at giving to the people of the North in general readier access to the chief sources of their country's early history; and at placing within reach of the literary men of other countries a body of ancient writings replete with matter illustrative of their history, language, or antiquities.

The Society publishes transactions in two parallel series, Annals and Memoirs. The ANNALS of Northern Archæology and History are edited in Danish, Swedish, and sometimes in Icelandic; while the MÉMOIRES des Antiquaires du Nord are written in French, in English or in German. The Society also issues a Review, which gives accounts of its labors, extracts from its financial statements, lists of Fellows, information as to

its Archives and Library, and short papers of an antiquarian, historical or linguistic character.

The Society likewise purposes to promote the publication, from time to time, of other works on subjects connected with the ends it has in view [1]; and, in general, to adopt all practicable means [2] for diffusing, more and more widely, an acquaintance with the ancient North and its literature.

The Society elects as FELLOWS, *in foreign countries* [3] *as well as in the North itself*, literary men and patrons of science,

[1] In 1837 the Society published a complete collection of Northern writings respecting the Ante-Columbian History of America, including accounts of the Voyages of Discovery thither by the old Northmen in the 10th and following centuries. Contemporaneously with the discovery of Iceland in the 9th century was the foundation of the Russian Empire, which was also the work of the Scandinavians. In order to throw light on their continued connection with the Eastern countries, particularly Gardarike, the Byzantine Empire and the Holy Land, the Society issued in 1850-1852 a collection of the Northern Sources for the elder History of these countries. To this work will be afterwards added "Antiquités de l'Orient, monuments runographiques". Of late years the attention of the Society has also been directed to the preparation and publication of Lexicographical works.

[2] In the ten years 1832 to 1841 the Society caused voyages and journeys to be undertaken and antiquarian inquiries to be made in Greenland. Several Inscriptions, two of them in Runic letters, have been received from this remarkable arctic country, which was a separate Bishopric for the space of 400 years. The results of all these labors were made known by the Society, in 1838-1845, through its separately published collection of the Historical Monuments of Greenland.

[3] The objects of the Society are of a nature calculated to interest others than the natives merely of the Scandinavian kingdoms. The ancient Codes of Law of the North, its Eddas with their significant mythology of *Asiatic origin*, and its stores of ancient historical lore (in which department of literature alone a body of about 2000 MSS has been preserved to our time) as well as the Northern antiquities, since collections of these have been established, have attracted the attention of the civilized world, and their importance to the ANTIQUARY, the HISTORIAN, the LAWYER, and the PHILOLOGIST of almost every country has been generally admitted. It is in consideration of these facts, that

and other persons who take an interest in historical or antiquarian pursuits. The candidate proposed for election has the option of determining, whether, at his admission, he is to be enrolled only in the class of Ordinary Fellows, or also in that of Founders or "Membres Fondateurs".

The Composition money for a "MEMBRE FONDATEUR" is 100 Rix-Dollars (or its equivalent 25 Dutch Ducats, or 11 Guineas, or 56 Spanish Dollars) *to be paid once for all;* wherein is included the Composition for a FELLOW, which is equal to half the above mentioned sum, and is likewise to be paid once for all. These Compositions, as well as all larger Donations, are to be added to the Society's Permanent Fund, the interest of which is to be applied in defraying the annual expenses of the Society. No Resolution of the Society can diminish this Fund, nor divert it from the objects laid down in the Deed of Foundation dated October 30, 1834.

— Every Fellow, who subsequently pays up the amount necessary to complete the composition of a "Membre Fondateur", shall have his name enrolled in the class of the "Membres Fondateurs", of whom a complete List, from the first institution of the Fund, is to be inserted in each volume of the Archæological Review. —

The name of each new Fellow shall be enrolled in the List as soon as his Composition has been entered in the account, which is made up on the 31 December each year. The Composition may either be paid *to one of the Society's Agents*, or may be remitted in Bills on one of the larger towns of Europe.

Each Fellow shall receive a Diploma, or Certificate of fellowship under the great Seal of the Society, signed by the President, the Vice-President and the Secretary. [4]

foreigners are made eligible as Fellows of the Society with the same rights and liabilities as natives of the North.

[4] The following is an explanation of the emblematical vignette at the head of the Diploma. Upon a bank, to the right of an Icelandic, or rather Old Northern, landscape, which forms the background of the

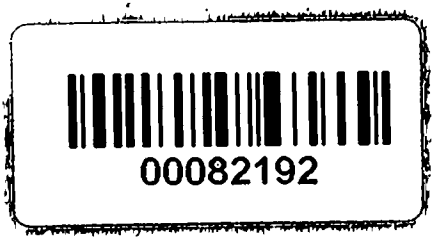
A copy of the Memoirs of the Society shall be given gratis to each Fellow.

picture, is an old heathen altar, and, close by, a helmet, a *lúðr* or horn, a knife of flint, and a wedge or chisel. An Alf or Genius raises or supports a tottering Bautastone, or monumental stone, adorned with various emblems of heathenism. In the foreground sits a Saga-writer, taking down in Gothic letters, upon a roll of parchment, the Runes exhibited by Saga, the Northern Muse of History, engraved upon her shield. These Runes are a quotation from Odin's Rune song, "*Rúnar muntu finna ok ráðna stafi*" i. e. "Thou shalt find Runes and expounded letters." At the feet of Saga lies a *Prím-stav*, or Runic calendar. To the left of the group is Thule (Islendá or Iceland), represented as a female, sitting, wrapt in thought, upon a stone, which is covered with a fleece; her left arm supports a harp. Behind her is an Alf, bearing a great urn to the throne of Saga. Two smaller urns are seen near by, upon the ground. The upright column of stone, against which Saga leans, exhibits the ornaments usually met with on the class of monuments it represents. The same is the case with respect to the two smaller stones seen near the throne of Saga, on one of which may be read "*Fimbultýs fornar rúnar*" i. e. "The great God's ancient Runes", words taken from *the Prophecy of Vala*, the most ancient poem in the Elder Edda. The names inscribed on the side columns and surrounded by wreaths of oak-leaves, are those of ten distinguished historians and linguists of the North, long since deceased. At the foot of the Diploma is the Society's motto, "*Urðar orði kveðr engi maðr*," i. e. "Urda's words none can gainsay," taken from the *Fjölsvinsmál*, a poem of the Elder Edda. This *Urda*, the eldest of the three great Norns, the *Parcæ* of the Northern Mythology, is figured in the great seal of the Society, holding a tablet in her hand, while at her feet gushes out a fountain, on whose waters her two swans are swimming. Around the figure is the Icelandic or Old Northern name of the Society, in Runic letters, which is likewise seen at the top of the Diploma in Gothic characters. The words of the Diploma itself are these: "The Royal Society of Northern Antiquaries has elected NN one of its Fellows, recognizing in him a man both able and willing to promote its objects."

AGENTS OF THE SOCIETY:

LONDON: Messrs. C. J. Hambro & Son, 70 Old Broad-street, City.
ST. PETERSBURG: Messrs. Asmus Simonsen & Co.
BUENOS AYRES: Sr. Don Juan H. C. Tiedge.

*** All communications are to be addressed *To the Secretary, 40 Kronprindsensgade, Copenhagen.*


00082192

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 17 February, 2016